

**DÉCONFINEMENT**

# CES NOUVELLES QUI FONT DU BIEN



1<sup>er</sup> week-end déconfiné



Les plages rouvrent

**Des primes pour les soignants**



P2 à 16

(Photos Jean-François Otonello, Cyril Dodegny et Dylan Meiffret)



**Retrouvez  
votre magazine  
#Nous et le cahier  
« Bienvenue  
chez vous »**

16  
PAGES  
cahier  
central



**TRIBUNAL CORRECTIONNEL**  
**À Paris, six ans  
ferme pour  
un apprenti  
terroriste  
de Menton**

P38

UNE NICE 1



# Prime aux soignants : Cannes et Grasse grognent

Les maires des deux communes – et les députés – montent au créneau pour que les personnels de leurs hôpitaux en bénéficient. Indigné, le syndicat FO réclame la revalorisation des carrières

La prime de 1 500 euros octroyée aux soignants par le gouvernement crée la polémique. Deux maires de la Côte d'Azur s'insurgent du fait que leurs hôpitaux ne soient pas concernés. Il s'agit de David Lisnard, maire de Cannes, et de Jérôme Viaud, maire de Grasse, qui dénoncent de concert « l'absurdité du décret sur les primes des personnels soignants et demandent instamment au ministère de la Santé leur attribution dans les hôpitaux de Cannes et de Grasse, particulièrement impliqués dans la lutte contre le Covid-19 ».

## « Incompréhensible »

Le 15 avril, Olivier Véran, ministre des Solidarités et de la Santé, avait annoncé qu'une prime exceptionnelle de 1 500 euros serait attribuée aux professionnels hospitaliers en mai, à tous les agents travaillant à l'hôpital dans la trentaine de départements les plus touchés par l'épidémie, ainsi



Le personnel de l'hôpital de Grasse (ci-dessus), tout comme celui de Cannes, est exclu de la prime exceptionnelle de 1 500 euros, selon le décret paru hier. (Photo M. R.)

qu'à ceux ayant travaillé dans les services Covid + des 108 hôpitaux de référence. Problème : le décret n° 2020-568 paru hier, qui répertorie les hôpitaux pouvant

prétendre au versement de cette prime exceptionnelle, ne liste pas ceux de Cannes et de Grasse, dont les personnels touchent 500 euros d'après le décret. « Cette

décision est inadmissible, incompréhensible et injustifiée au regard de l'engagement et de la mobilisation sans faille des équipes des CH de Cannes et de Grasse pour affronter l'épidémie », montent donc au créneau les deux maires qui pointent une injustice : « Les établissements de Nice et d'Antibes ont été inscrits, à juste titre, sur cette liste. »

Et d'argumenter sur l'implication des deux établissements dans la crise Covid-19. « L'hôpital de Cannes a ainsi été classé en 2A dès le 28 février dernier dans le cadre de la mobilisation progressive des établissements de santé en prévision de l'accueil des patients Covid-19, tandis que le CH de Grasse a été classé 2B le 6 mars dernier. » Dans la foulée, les députés du secteur, Michèle Tabarot et Bernard Brochand, ont également saisi le ministre de la Santé, via des courriers pareillement courroucés. Parmi les personnels hospitaliers, la colère gronde également. « L'hôpital

de Cannes était en deuxième ligne. Cela a été lourd pour tout le monde. J'ose espérer qu'il s'agit d'une erreur ou d'un oubli », s'indigne Laurence Laporte, secrétaire FO, qui a exprimé son indignation auprès de l'Agence régionale de santé (ARS) et du ministère de la Santé.

## « Pas de médaille mais du concret »

Selon la syndicaliste, le sujet n'est pas là. « On en a marre des primes discriminantes qui divisent. On veut une revalorisation des carrières et du point. Nous souhaitons une reconnaissance. On ne veut pas de médaille, on veut du concret. Nous ne sommes pas des héros. L'hôpital, c'est un ensemble de métiers, des médecins aux agents de nettoyage, et on a besoin de tout le monde pour fonctionner. »

Dans ce contexte tendu, la grève nationale envisagée le 25 mai pourrait mobiliser du côté des hôpitaux.

GAËLLE ARAMA  
garama@nicematin.fr

# Pour la CGT du CHU de Nice « certains sont mis de côté, il y a un manque d'équité »

« Je suis scandalisé par cette prime qui divise encore plus dans le monde de l'hôpital. » Stéphane Gaubertin, secrétaire général de la CGT au CHU de Nice est remonté. Selon lui, « une prime identique aurait été grandement préférable ». Il poursuit : « Là, on donne 1 500 euros pour le person-

nel du secteur Covid et que 500 euros pour les autres... Ça crée encore des différences. Certains sont mis de côté, il y a un manque d'équité. Nous sommes très mécontents. » Il en profite pour attirer l'attention des pouvoirs publics : « Quoi qu'il en soit, la prime, on la prend car nous sommes mal

payés. Et justement, ce qu'on voudrait surtout, c'est une revalorisation salariale d'au moins 300 euros. »

## « Une injustice flagrante ! »

Michel Fuentes, secrétaire général de la FO au CHU de Nice, fulmine

lui aussi : « C'est d'une injustice flagrante ! Nous avons tous été concernés par le Covid, nous méritons tous la même prime. » Il a déjà contacté l'Agence régionale de santé (ARS) et Christian Estrosi, maire de Nice et président du conseil de surveillance du CHU. « Le conseil m'a déjà répondu, on

me reçoit la semaine prochaine. » Et d'ajouter, lassé : « On nous applaudit dans la rue mais on nous exploite à l'intérieur de l'hôpital. » De son côté, le CHU de Nice déclare simplement être « en attente de précisions de la part du ministère de la santé ».

O. V.

## LES BONNES AFFAIRES

**JUSQU'À -50%**

Mesures sanitaires en vigueur respectées dans notre magasin

Marc Cokini Litier de Père en fils depuis 1921

### LE BON LITIER

7, avenue Notre Dame (angle rue Léopante) - NICE  
04 93 85 12 98 - www.lebonlitier.com

## TOUT POUR VOS NUITS

LITERIE, CANAPÉS, CONVERTIBLES, ARMOIRES LITS, LINGE DE LITS, OREILLERS...

A partir de 990€

LA QUALITÉ LE SERVICE LE PRIX LE CONSEIL

**TEMPUR**

POUR UN SOMMEIL PLUS RÉGÉNÉRANT

**Slimberland**

POUR UN SOMMEIL PLUS RÉGÉNÉRANT

**TRECA**

POUR UN SOMMEIL PLUS RÉGÉNÉRANT

**club line**

André Renault

**Sealy**

**STEARN'S & FOSTER**

POUR UN SOMMEIL PLUS RÉGÉNÉRANT

**ESPACE CONVERTIBLE**

DEPUIS 1921 - LE BON LITIER

6, av. Notre Dame (face au Bon Litier) - NICE - 04 93 62 23 54



# Manon, 12 ans, revient sur son confinement en BD

Elève de 5<sup>e</sup> au collège Carnot de Grasse, la jeune Manon a réalisé une BD pour raconter son confinement en famille. Une idée qui est venue de son professeur d'arts plastiques

Confinée en famille, Manon a découvert, comme de nombreux élèves, une nouvelle façon de vivre et de suivre ses cours. L'occasion pour son professeur d'arts plastiques de se servir du confinement pour leur proposer un travail dont le thème est tout trouvé.

« La consigne était de raconter son confinement, soit avec des photos, soit sous la forme d'un journal ou d'une BD, explique Manon. Moi j'ai choisi de réaliser une bande dessinée. »

Un choix logique pour la jeune fille qui aime dessiner. Elle se lance alors dans la réalisation de cette BD. « J'ai commencé par dresser une liste de mes idées pour choisir le nombre de vignettes que j'allais faire, poursuit-elle. Ça m'a pris plusieurs semaines. »

Outre le projet artistique, cette bande dessinée a permis à Manon d'exprimer ce qu'elle ressentait



Manon a réalisé une BD pour raconter son confinement. (DR)

et de partager ses activités en famille. Entre humour et témoignage elle retranscrit avec sincérité cette période si particulière où il a bien fallu trouver des occupations à la maison.

## Des journées un peu longues

Sur trois feuilles A4, on découvre donc son univers. Les jeux de société avec son frère, la confection de bracelets brésiliens avec sa sœur, la confection de gâteaux avec sa maman ou encore les cheveux trop long de son papa. Des bulles qu'elle a remplies au fur et à mesure, en s'installant aux quatre coins de la maison.

« Chaque personnage a une couleur différente pour qu'on puisse le reconnaître dans les bulles », indique la collégienne.

On remarque à travers les bulles qu'il n'était pas toujours facile de trouver une occupation durant

ces journées parfois un peu longues.

« Mes amies m'ont beaucoup manqué », confie Manon.

Depuis quelques jours, elle a rendu son travail à son enseignant.

« Nous devons ensuite tous présenter notre projet à la classe, indique-t-elle. Mais je ne retournerai finalement pas en cours. »

Comme plusieurs autres élèves d'ailleurs. Quoi qu'il en soit, son professeur lui a tout de même fait un retour très positif sur sa bande dessinée. Une fierté pour l'adolescente qui s'est appliquée à la tâche.

« Manon, comme la plupart des jeunes de son âge, est très branchée téléphone et nouvelles technologies, témoigne Fabien, son papa. Nous l'avons découverte autrement, nous ne lui connaissions pas ces talents. »

CLAIRE CAMARASA  
ccamarasa@nicematin.fr

## En bref

### Gel hydroalcoolique : des bornes distributrices à Grasse

Pour la sécurité des salariés et administrés, des bornes de distribution de gel hydroalcoolique ont été installées dans plusieurs bâtiments : les services à la population, le CCAS, la maison des associations, le service d'hygiène et de santé, la direction générale des services techniques, la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, le musée international de la

Parfumerie, le service des transports Sillages, l'espace Jacques-Louis Lions et Grasse Biotech.

### Réouverture de La Poste au Plan de Grasse

Bonne nouvelle pour les habitants du Plan : le bureau de poste (4, avenue Louis Camoin) va rouvrir ses portes et l'intégralité de ses services au public lundi 18 mai. Les horaires de la semaine à venir : de 9 h à 12 h 30, lundi et de mercredi à samedi ; 9 h 30 à 12 h 30.

## Carnet grassois

### DECES

Gérard Fabre, Marie Marchio, André Barberet, Gabriel Romero, Gilbert Chiapello, Raymonde Marinelli, Abdallah Ait Abdessalam, Joseph Maccari, Henriette Schultz, Dominique Hennequin, Marcelle Balsamo, Raymonde Crespi, Salvatore Fiorella, Jean-Pierre Cacace, Dominique Marino, Marguerite Loquès, Denise Baietti, Jean Adalsberg, Ascension Amic, Gérard Michon, Martine Pulimeni, Gabriel Albouze, Louis Crouzet, Jocelyne Cazorla, Ernest Bessone, André Jardin, Eliane Isnard, Jean-Claude Boudin, Josette Durante.

*l'invité de*  
**Cannes radio**  
CANNES 915  
NICE 913

**Jean LEONETTI,**  
Maire d'Antibes Juan-les-Pins et Président de la communauté d'agglomération Sophia Antipolis

Il présentera son plan de relance communal pour soutenir le commerce de proximité et livrera également sa vision en tant que médecin de la crise sanitaire.

**Samedi et dimanche à 9H30 et 17H10**

Interviewé par  
**Philippe Muller**  
Président en chef de Cannes Radio

**Radio Océan**

## POINT INFORMATION COVID-19

### Chez AUDITION CONSEIL votre sécurité est notre priorité

Pour nos spécialistes, le bien-être et la santé de tous ont toujours été une priorité. Aujourd'hui plus qu'hier, nous sommes engagés et équipés pour pouvoir vous accueillir dans les meilleures conditions sanitaires possibles.

Votre spécialiste AUDITION CONSEIL adapte ses procédures pour vous accueillir en toute sécurité et continuer à prendre soin de vous et de vos oreilles.

#### Quelques consignes à suivre :



Prenez rendez-vous avant tout déplacement



Portez un masque



Respectez les gestes barrières et les distances de sécurité



Lavez-vous les mains avec le gel hydroalcoolique mis à votre disposition

**Vérification et nettoyage gratuits**  
de vos aides auditives toutes marques

**Test<sup>(1)</sup> et Essai<sup>(2)</sup> gratuits**

vous attendent sur  
**RENDEZ-VOUS**



Savinien Chailier  
Audioprothésiste D.E.

### AUDITION CONSEIL

2 crs Honoré Crespi  
06130 GRASSE  
04 93 36 10 79



auditionconseil.fr



(1) Test non médical (2) Sur prescription médicale CRL



## DÉCONFINEMENT



# ÇA BAIGNE !

P2 à 13

**Les nageurs enfin  
déconfinés se jettent  
à l'eau malgré le froid**

**L'Italie rouvrira  
ses frontières  
dès le 3 juin**

LA SANTÉ

**Suivi par le CHU des  
patients guéris : les  
premiers résultats**

P 36 à 43

**Cahier central**



**Tous les jours  
12 pages  
pour vous distraire  
à domicile**



**shoppeer**

CANNES  
PAYS DE  
LERINS

**(Re)consommez local**

Soutenez  
vos commerçants  
en bénéficiant  
de leurs offres !

shoppeer.app/canneslerins





# À Grasse, les écoles se préparent pour le jour J.

Après désinfection et grand nettoyage, les 23 établissements grasseois sont prêts à accueillir ce lundi les premiers écoliers (maternelle grande section, CP et CM2). Les crèches communales ouvrent aussi

**E**au de javel, germicide et virucide. Pas une poignée de porte, pas une mini-chaise, pas une vitre, ou une toilette de la maternelle Saint-Antoine qui ne soit passée au désinfectant. Les agents communaux de la ville de Grasse, 9 employées à Saint-Antoine, terminaient hier le grand ménage et la désinfection des 23 écoles maternelles et élémentaires qui accueilleront, pour une première rentrée, les enfants de maternelle grande section, de CP et de CM2 ce lundi 18 mai à 8 h 20. Dès 8 heures, pour les écoliers inscrits en garderie.

## Pas 1, mais 3 rentrées

Si les petits Grasseois font leur rentrée une semaine après la date officielle c'est que le maire Jérôme Viaud et les directeurs des établissements, ainsi que les services municipaux ont estimé qu'il leur fallait ce laps de temps supplémentaire pour « assurer l'accueil dans les meilleures conditions sanitaires possible des 5 500 enfants inscrits dont seuls 25 à 30 % sont effectivement attendus dans les écoles », explique Jérôme Viaud qui annonce également dès ce lundi la réouver-



De gauche à droite, les membres de l'équipe communale de nettoyage de l'école Saint-Antoine avec Angèle, Antonia, Stéphanie, Nadine, Frédérique, Patricia, Nathalie, Patricia. Il manque Isabelle sur cette photo pour que le groupe composé d'Atsem, d'agents d'entretien et de cuisine soit complet. Ces employées communales n'ont jamais levé le pied puisqu'elles accueilleraient les enfants des salariés en première ligne pendant le confinement.

(Photo M.L.M.)

ture des crèches communales.

« La rentrée se déroulera en trois étapes, poursuit le maire. Après les grandes sections, CP et CM2 ce lundi 18 mai, ce seront les CE1, CE2 et CM1 qui rentreront lundi 25 mai, puis les maternelles petite et moyenne sections le mardi 2 juin. »

Outre la désinfection et le grand ménage, les établissements ont été équipés « de distributeurs supplémentaires de savon, de bouteilles de gel hydroalcoolique et de distributeurs de serviettes en papier », détaille Philippe Augustin-Lucile, responsable du service communal de la vie scolaire. Quant au masque, il fait dorénavant partie de la panoplie des adultes. Les équipes pédagogiques ont, chacune de leur côté, organisé leur rentrée et le quotidien qui reprendra dans des « groupes-classes » allégés. À Saint-Antoine, le directeur Emmanuel Delgrange, fera par exemple en sorte qu'aucun groupe (de moins de 10 enfants) ne se croise y compris à la cantine où des pique-niques seront servis. Pour éviter l'usage de la vaisselle.

MARIANNE LE MONZÉ

## Au Rouret, une rentrée fléchée et échelonnée

Judi dernier, la rentrée des grandes sections, CP et CM2 s'est déroulée suivant un protocole sanitaire bien perçu par tous. Conscients du respect des distances de sécurité, les élèves étaient visiblement très heureux de se retrouver. À l'entrée, prise de température par thermomètre frontal, barium de séparation

dans la cour de récréation pour distancer les groupes, sens de circulation avec fléchage au sol pour les sanitaires, la cantine, pour éviter que les enfants se croisent, distanciation dans les salles de classe, le personnel et enseignant sont masqués. Les autres classes rentreront le 25 mai

(1) si les conditions sanitaires le

permettent. Il est prévu un roulement des élèves pour respecter le nombre maximum d'enfants par classe, soit : groupe A (1<sup>re</sup> partie de l'alphabet) le lundi et mardi, le groupe B (2<sup>e</sup> partie de l'alphabet) le jeudi et vendredi.

FAB.B.

(1) <https://lerouret.fr/le-retour-a-lecole/>



Rentrée sous contrôle en présence du député Eric Pauget et du maire Gérald Lombardo.

(Photo Fab.B.)



## GOURDON

# Une balade oui, mais dans le respect de la vie sauvage

En ce premier week-end de déconfinement, tout un chacun trépigne d'impatience à l'idée d'aller se dégourdir les jambes au vert pour savourer la liberté retrouvée. Or le conseil scientifique du parc naturel régional des Préalpes de Grasse vient d'alerter la commune sur le fait que depuis deux mois, les animaux sauvages se sont réappropriés les espaces naturels parfois

même de façon improbable. « Face à l'absence d'humains, de véhicules et de bruits de moteurs, les cerfs, les biches, les chevreuils, les oiseaux se sont aventurés dans des endroits où ils n'allaient pas avant, explique Patrick Trapani, le garde champêtre de Gourdon. Le mois de mai est la pleine période où il y a les renardeaux, les laons, les laperreaux qui viennent de naître,

précise-t-il. Il faut donc faire attention à l'afflux de randonneurs car cela peut engendrer des dégâts sur les nichées, d'autant plus que les nids ont pu être faits au bord des chemins. Les promeneurs devront respecter les droits de la propriété privée et ne pas sortir des sentiers, mais surtout il faudra tenir les chiens en laisse », insiste-t-il. Ce week-end, avec le technicien de

l'ONF, il sillonne les espaces naturels afin de sensibiliser les gens à cette problématique. « Que les personnes se baladent et profitent de la nature, c'est normal, conclut-il, mais qu'elles invitent leurs amis à quatre pattes à ne pas aller fouiner partout. C'est valable cette année plus particulièrement, mais en fait c'est valable tous les printemps ».

S. CHARLES





## DÉCONFINEMENT



# L'ÉCONOMIE AZURÉENNE SOUS PERFUSION

P 2 à 14

82 millions d'heures  
indemnisées dans  
les Alpes-Maritimes

Jour J pour  
les collégiens des  
classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>

12 pages pour  
vous distraire  
à domicile

**Casino**  
PORT DE MONACO

**OUVERT**  
DE 8H À MINUIT  
7J / 7J

LIVRAISON À DOMICILE GRATUITE  
à partir de 80€ d'achats

17 Boulevard Albert 1<sup>er</sup> - MONACO  
+377 93 30 56 78

**LES  
BONNES  
AFFAIRES**  
JUSQU'À -50%

Mesures sanitaires en vigueur  
respectées dans notre magasin

Marc Unkint Litier de Paris en fil depuis 1921  
**LE BON LITIER**

7, avenue Notre Dame (angle Rue Lepante) - NICE  
04 93 85 12 98 - www.lebonlitier.com

**TOUT POUR VOS NUITS**

LITERIE, CANAPÉS, CONVERTIBLES, ARMOIRES LITS, LINGE DE LITS, OREILLERS...

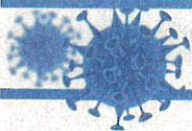


Mesures sanitaires en vigueur respectées dans notre magasin

LA SOCIÉTÉ LE BON LITIER LE CROQUIS  
TEMPUR  
Shumberland  
TRECA  
Le Bon Litier  
André Renault  
Sofas  
Garnier & Fournier

**ESPACE CONVERTIBLE**  
DEPUIS 1921  
LE BON LITIER  
6, av. Notre Dame (face au Bon Litier) - NICE - 04 93 62 23 54





# Jour J pour les collégiens

Les collèges des **Alpes-Maritimes** rouvrent leurs portes aujourd'hui pour les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, sur la base du volontariat. Les enfants vont devoir s'adapter au protocole sanitaire

**F**eu vert pour les collégiens dans les Alpes-Maritimes, département où le virus « a peu circulé ». Les sixièmes et les cinquièmes ouvrent le bal après deux mois de pause (leurs camarades de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> reviendront en juin). Ils suivent les écoliers qui ont repris le chemin des cours la semaine dernière. Porter le masque ? Bizarre, mais ils comprennent. Ne pas s'approcher des autres de plus d'un mètre ? Un inconvénient qu'ils vont vite oublier, aux anges de revoir leurs copains. Même si certains élèves ont choisi, en accord avec leurs parents, d'attendre la rentrée de septembre. La veille du jour J, certains d'entre eux nous ont confié leur hâte, leurs préoccupations, leurs sentiments. Peu d'appréhension finalement. Ils ont évoqué, aussi, la manière dont ils ont vécu leur confinement. Pas si mal, en fait ! D'autres collégiens azuréens nous ont expliqué pourquoi ils resteront à la maison, comment ils continueront les cours chez eux, aidés par leurs parents.

PROPOS RECUEILLI PAR :  
V. S., G. A., A.C.,  
Photos : V. S., DR

## « L'ambiance de la classe me manque »

Florian, 12 ans, **Cannes**

Habitant de Mouans-Sartoux, Florian retournera demain dans sa classe de 6<sup>e</sup> à l'institut Stanislas, avec seulement une quinzaine de camarades. « Le confinement m'a donné plus de temps, une certaine liberté, j'ai pu faire du sport, mais j'ai envie de rentrer à l'école. Les copains et l'ambiance de la classe me manquent. » Le masque ? Florian est philosophe : « Ça ne me dérange pas tant que cela. Les distances, ce sera sans doute dur mais c'est faisable. Ça ne me stresse pas. » L'attendent deux demi-journées de cours par semaine et trois matières : histoire géo, arts plastiques et sport. Une reprise tout en douceur...



## « Pour un mois de cours, ça ne vaut pas le coup »

Margaux, 14 ans,  
**Saint-Laurent-du-Var**

Margaux est remontée à bloc pour sa rentrée en 3<sup>e</sup> en septembre au collège Saint-Exupéry. En revanche, pour celle-ci, elle va faire l'impasse. « Mes copines ont demandé à leurs parents, j'ai fait pareil et on s'est dit que pour un mois de cours, ça ne valait pas le coup. J'avoue que ça m'arrange. Si c'est pour être enfermé dans une salle à quinze avec l'obligation de porter un masque... »



J'ai bien vécu le confinement même si mon frère et mon père me manquaient. Je me suis remise à lire, j'avais un peu mis ça de côté depuis un an. Ma mère m'a offert un super livre sur huit collégiens que j'ai dévoré et là, je lis une trilogie sur des lycéens ! J'ai aussi redécouvert ma Wii. »

## « Je ne suis pas stressée, il faudra faire attention »

Louna, 12 ans, **Nice**

Après deux mois de pause, cette élève de 5<sup>e</sup> est prête à retourner sur les bancs du collège du Parc-Impérial. « J'en ai parlé avec ma maman, on s'est dit que ce serait mieux d'y retourner car certains professeurs ne continueront pas les cours sur Internet. Je suis assez contente d'y retourner même si ma meilleure amie n'est pas là... Au début du confinement, c'était compliqué, j'ouvrais beaucoup les fenêtres pour respirer le grand air. Mais pour la rentrée, je ne suis pas stressée, je sais qu'il faudra juste faire attention. Et puis, j'ai déjà mes deux masques en tissus avec des motifs, ils sont jolis. »



## « Je vais retrouver une vie normale »

Lou-Ann, 12 ans, **Grasse**

C'est au collège Canteperrich, dans sa classe de 5<sup>e</sup> qui ne comptera que onze élèves, que Lou-Ann retournera aujourd'hui. Avec plaisir. Même si elle n'y retrouvera pas ses meilleures copines. « Le confinement en appartement a été un peu dur. Parfois, j'avais l'impression d'être en prison. C'était long, avec beaucoup de devoirs. Je vais retrouver une vie normale. »

Le point positif ? « Je me suis rapprochée de ma mère et de ma sœur. » Lou-Ann sera donc en classe tous les matins, sauf le mercredi. Au menu, les matières habituelles mais des changements d'enseignants. « J'aurai un masque chirurgical. Normalement, au collège, on se fait la bise. Ça va être bizarre. J'ai peur de contaminer ma famille mais avec les gestes barrières, ça devrait marcher. »



## « Reprendre en septembre, ça ne me dérange pas »

Sacha, 11 ans,  
**Menton**

Inscrite à l'école-collège La Villa Blanche de Menton, Sacha ne reprendra pas le chemin de l'école aujourd'hui. « Mes parents préfèrent que mon frère et moi restions à la maison. Maman m'aide pour les cours de français et d'histoire et mon père me donne un coup de main pour les mathématiques. D'un côté, j'aurais aimé revoir mes copines, mais au fil des semaines, le confinement en famille me plaît aussi. En plus du suivi scolaire, j'ai découvert de nombreuses activités comme le jardinage. J'ai même planté des citronniers. J'ai également assisté à la naissance de quatre chatons et je m'en occupe au quotidien. Sans le confinement, je n'aurais jamais vécu tout ça ! Alors reprendre en septembre, ça ne me dérange pas. »



## « Mes potes m'ont manqué »

Savi Dias Fernandes 14 ans, 4<sup>e</sup> à La Fontonne  
**Antibes**

« Les profs nous donnaient des cours avec la plateforme Agora et des cours en visio. Personnellement, je trouve qu'il n'y avait pas de différence, on a fait la même chose que lorsqu'on est au collège. Bon, c'est vrai qu'il y a des jours où c'était un peu plus compliqué de se motiver mais ça allait. Mes parents m'ont aidé. »

La reprise ? « Les cours me manquaient un peu, mais c'est surtout mes potes qui me manquaient ! On ne sait jamais ce qu'il peut se passer, il peut y avoir une deuxième vague. On ne pourra pas être plus de 15 élèves par classe, le collège nous a demandé d'apporter un masque, de rester à un mètre de distance des autres élèves et de ne pas se toucher pour se dire bonjour. »



## « Ça va faire bizarre de porter le masque »

Salomé, 11 ans, 6<sup>e</sup> à FANB,  
**Monaco**

« C'était long le confinement. Et puis on avait beaucoup de devoirs à faire, c'était dur. Mes amis m'ont manqué mais aussi les profs. Je sais qu'ils sont en bonne santé, je suis contente. Maintenant, la rentrée, ça me stresse un peu. J'appréhende d'attraper le virus et de le transmettre à ma famille. Et puis ça va faire bizarre de porter le masque, mais on n'a pas le choix. Ce qui me rassure, c'est que les masques en tissu que l'école nous a envoyés sont beaux, ils sont doux et ne grattent pas, ils ne collent pas au visage. Heureusement... »



## « Je me suis rendu compte que j'apprécie le collège »

Valentin, 13 ans, **La Trinité**

« Je fais mes devoirs et je suis les cours avec mes parents. À la maison, je travaille à mon rythme et dans le calme, mais ce qui me dérange, c'est qu'on ne puisse pas poser des questions aux professeurs comme on le veut si on ne comprend pas. » Inquiet pour sa scolarité avec « le brevet l'année prochaine », il avoue préférer être en classe avec ses professeurs : « Finalement, ça m'a permis de me rendre compte que j'apprécie mon collège et que d'y aller, c'est rassurant. » Le masque, « pénible à porter toute la journée », sera bien évidemment nécessaire « pour se protéger et protéger mon frère et mes parents » confie le jeune adolescent qui le mettra « sans hésiter » et « sans avoir honte » parce que « finalement, c'est presque devenu un accessoire de mode ». »





# « Nous sommes les oubliés de la restauration »

**Interview** « Intermittent » de la restauration, le **Grassois** Fabien Paulin réalise des extras depuis 15 ans. Un métier qu'il aime mais pour lequel l'avenir est incertain avec la crise sanitaire

**L**e 15 mars dernier, tout s'est arrêté pour les restaurateurs, comme pour leurs collaborateurs en extra. C'est le cas du Grassois Fabien Paulin qui a choisi ce métier en 2011. Avec l'annulation de tous les événements et l'interdiction de se réunir, c'est toute une profession qui est à l'arrêt total.

## Que faites-vous exactement ?

Je travaille beaucoup avec les traiteurs, notamment lors des mariages. C'est une corporation assez importante. Je suis maître d'hôtel, serveur, barman. Je travaille dans les salles, les hôtels et autres lieux qui accueillent un événement.

## Aujourd'hui vous ne pouvez toujours pas

## reprendre ?

Le confinement n'est toujours pas fini pour la restauration. Muriel Pénicaud, la ministre du Travail, a annoncé qu'il y aurait du travail pour les saisonniers. Mais avec tous les événements annulés et les restaurants qui ne rouvriront pas comme avant à cause des mesures sanitaires, notre seule opportunité sera que les extras issus d'autres départements ne viennent pas. Et puis on se demande comment va se passer la période de vacances.

## Comment êtes-vous indemnisé ?

J'ai la chance de toucher le chômage et mes droits sont ouverts jusqu'à la fin octobre. Mais il n'y a pas de report des journées où



Fabien Paulin et la plupart des « intermittents » de la restauration souhaitent une revalorisation de leur statut, ainsi qu'un gel des droits à chômage. (DR)

j'aurais dû travailler mais où je n'ai pas pu le faire à cause du confinement. Ces journées-là auraient dû être

gelées. Nous sommes un peu les oubliés. Depuis 2014, nous ne sommes plus assimilés aux intermittents

du spectacle. Nous faisons partie des contrats à durée déterminée d'usage car nos missions peuvent aller de quelques heures à une journée. C'est un métier qui représente beaucoup de monde sur la Côte d'Azur.

## Combien d'extras avez-vous manqués à cause du coronavirus ?

Cela a commencé dès le 14 février où une prestation a été annulée pour une délégation chinoise qui venait chez un parfumeur grassois. Ensuite, cela a été un événement à Allianz Riviera, de nombreux mariages. Mais surtout tous les grands rendez-vous comme le Festival de Cannes, le Grand prix historique, le Formule 1 ou encore le Mipim.

## C'est une sorte d'appel à l'aide que vous lancez.

Nous devons sauver les meubles. Nous faisons fonctionner toute une économie sur la Côte d'Azur et nous sommes toujours considérés comme précaires. Nous avons créé un groupe WhatsApp sur lequel nous sommes plus de 200 à communiquer. Nous échangeons des idées et nous cherchons des réponses. Nous sommes plusieurs à avoir écrit des courriers. J'ai écrit au maire de Grasse qui m'a répondu qu'il avait écrit à Muriel Pénicaud. Nous réfléchissons à organiser un petit rassemblement devant le palais des festivals pour nous faire entendre et sauver nos droits.

**PROPOS RECUEILLIS PAR**  
CLAIRE CAMARASA

## POINT INFORMATION COVID-19

### Chez AUDITION CONSEIL votre sécurité est notre priorité

Pour nos spécialistes, le bien-être et la santé de tous ont toujours été une priorité. Aujourd'hui plus qu'hier, nous sommes engagés et équipés pour pouvoir vous accueillir dans les meilleures conditions sanitaires possibles.

Votre spécialiste AUDITION CONSEIL adapte ses procédures pour vous accueillir en toute sécurité et continuer à prendre soin de vous et de vos oreilles.

## Quelques consignes à suivre :



Prenez rendez-vous avant tout déplacement



Portez un masque



Respectez les gestes barrières et les distances de sécurité



Lavez-vous les mains avec le gel hydroalcoolique mis à votre disposition

**Vérification et nettoyage gratuits**  
de vos aides auditives toutes marques

**Test<sup>(1)</sup> et Essai<sup>(2)</sup> gratuits**

vous attendent sur  
**RENDEZ-VOUS**



Sovinin Chahier  
Audioprothésiste D.E.

**AUDITION CONSEIL**

9 2 crs Honoré Cresp  
06130 GRASSE  
04 93 36 10 79



auditionconseil.fr



## FAITS DIVERS

### Une jeune fille éjectée dans un accident de voiture à Grasse

Un accident de la route à Grasse a fait trois blessés, dont une adolescente éjectée du véhicule, ce dimanche matin.

Hier, vers 7 heures, les sapeurs-pompiers ont été alertés pour un accident, route de Pégomas.

Douze sapeurs-pompiers, transportés dans 5 véhicules, ont été dépêchés sur place.

Cet accident de la route impliquant une seule voiture avec 5 personnes à bord, a fait trois blessés dont une jeune fille âgée de 16 ans qui a été éjectée de l'habitacle. Inconsciente à l'arrivée des secours, elle a été prise en charge par les pompiers, appuyés du Samu. Elle a été évacuée par hélicoptère vers l'hôpital Pasteur à Nice. Deux autres blessés légers, âgés de 18 et 21 ans, ont été évacués vers l'hôpital de Grasse.

Les deux dernières personnes à bord, âgées de 19 ans, sont indemnes.

Les sapeurs-pompiers ont procédé au nettoyage de la voie publique dans l'attente des services de la commune de Grasse pour la réparation de l'éclairage public endommagé.

Quant aux circonstances de cet accident, elles seront sans doute éclaircies à l'issue de l'enquête menée par la police nationale. Une perte de contrôle due notamment aux conditions météorologiques est évoquée. La police municipale a épaulé les secours le temps de l'intervention.

## OPIO

### Allons voir, masqués si la rose est éclosée



Les cueilleuses bénévoles récoltent les roses du champ communal dans le respect des gestes barrières. Une récolte qui servira à créer le parfum de la commune d'Opio. (Photo J.-M.P.)

La saison des récoltes de rose a commencé. Virus ou pas virus, la nature n'attend pas. « L'année s'annonce exceptionnelle avec une floraison remarquable, même si on a eu un peu de retard. Y a-t-il un lien de cause à effet avec ce que nous vivons ? Honnêtement, je ne sais pas », explique un horticulteur.

À Opio, le champ communal fait aussi le plein de boutons et de roses

de mai qui chaque matin éclosent.

La fête de la rose, prévue initialement, hier dimanche 17 mai, ayant été annulée, la récolte se fait pour l'instant avec des bénévoles masqués et dans le respect des précautions sanitaires.

« L'objectif est toujours le même, fabriquer notre parfum communal », se félicite Thierry Occeci, le maire de la commune.

J.-M.P.



## MICHEL PICCOLI (1925-2020)



# LES CHOSES DE SA VIE

Au Festival de Cannes en 2011.

P 44 et 45

## DÉCONFINEMENT

Et si on  
consommait  
plus local ?



La drôle  
de rentrée  
des collègues

Le Conseil d'Etat  
ordonne de rouvrir  
les lieux de culte

P 2 à 13  
et 42

# TOUCONFORT



NORMES FRANÇAISES

OUVERT JEUDI

Réservation possible  
PAR TÉLÉPHONE

## PRIX EN FOLIE

SUR STOCK

Livraison  
RAPIDE

Service Livraison  
Contractuel  
NORMES SANITAIRES



STOCK NEUF MATELAS SOMMIERS  
LITS ESCAMOTABLES CANAPES LITS



33/35 Av. de la République - BEAUSOLEIL - [www.touconfort-literie.com](http://www.touconfort-literie.com) **04 93 78 30 52**



# pour consommer local

## Chambre de commerce Nice Côte d'Azur : « J'achète 06 et vous ? »



Jean-Pierre Savarino, est président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Nice Côte d'Azur. Aujourd'hui débute la campagne de communication « J'achète 06 et vous ? » pour booster commerces et entreprises du département, pris dans la tourmente du confinement.

**Vous lancez votre plan de communication progressivement cette semaine...**

Nous avons créé en interne des affiches que nous avons voulu légères, optimistes et colorées pour rompre avec cette période sombre. Elles vont se déployer progressivement.

**Où seront-elles visibles ?**

Dans tout le département, sur la voie rapide à Nice, sur le tram, sur des panneaux publicitaires, dans les stations des transports en commun, dans les écrans intérieurs des bus, sur les faces « arrière » des bus.

**Cette campagne va durer jusqu'à quand ?**

Jusqu'à la mi-juillet. Les collectivités locales nous ont soutenu, du conseil départemental aux communautés d'agglomération, toutes sans exception. Des partenaires privés aussi, comme les afficheurs et la presse. Cela nous a permis de réduire les budgets de la campagne.

Nous voulons favoriser le plus possible la consommation locale. Il faut donner envie aux consommateurs de reprendre l'habitude de revenir dans les magasins. On sent que la reprise est lente, douce... Mais elle va monter en intensité.

**Les commerces mais aussi les entreprises ?**

Et là aussi il s'agit de remplir de nouveau les bons de commande, parce qu'on le sent bien, le démarrage est poussif.

**Le budget de cette campagne fait partie du fonds d'urgence que la CCI avait débloqué pendant le confinement ?**

Non, c'est à part. Le fonds d'urgence, c'était du

soutien, il a permis d'aider de soutenir 1500 entreprises, là on est dans une démarche de relance. Et ce n'est pas terminé, on continue nos discussions avec les collectivités locales mais aussi les organisations syndicales, cette fois. Des travaux seront rendus courant juin puis encore en septembre.

**Et les autres secteurs d'activité ?**

Le commerce est notre thématique la plus aboutie, cela nous paraissait plus urgent. Il fallait être efficace. Nous nous concentrons, bien sûr, aussi sur l'industrie, le tourisme et le BTP. Nous sommes inquiets, je ne vous le cache pas. Ces plans-là viendront par la suite...

S.G.

## Les Grassois invités à être des « consomm'acteurs »

La Fédération économique de Grasse (FEG) est en ordre de bataille pour gérer le déconfinement. Elle a lancé l'opération « Soutenons nos commerçants ». Par le biais d'une plateforme sur Internet<sup>(1)</sup>, les clients peuvent faire des dons ou se procurer des bons d'achat, de n'importe quel montant,

chez les commerces participants. Ce dispositif, gratuit pour tous les commerçants, est susceptible de générer de la trésorerie grâce à l'élan de solidarité des clients, devenant pour l'occasion des « consomm'acteurs ».

M. R.

1 - [www.grasse-shopping.com](http://www.grasse-shopping.com)

**Les clients du centre-ville de Grasse peuvent faire des dons ou acquérir des bons d'achat chez leurs commerces de proximité.**

(Photo Clément Tiberghien)



## ET AUSSI PRÈS DE CHEZ VOUS

### Un acheté, un offert au lycée horticole d'Antibes

Confiture d'orange amère, poivron greffé ou encore ciboulette : la serre de vente du lycée horticole d'Antibes ne compte pas laisser faner sa production. Si l'établissement de l'avenue Jules-Grec propose en drive les produits sortis de sa serre, il compte bien aussi jouer sur la carte de la bonne affaire. Les promotions du moment ? La formule « un acheté, un offert » sur les géraniums (4,50 euros), gazanias (3,50 euros) et impatiens des jardins (0,60 centime). Un moyen de donner une autre vie à ces jolies fleurs qui attendent leur tour.

■ Du jeudi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures (sauf vendredi jusqu'à 19 h 30). Rens. 04.92.91.44.11.



### Agrigeodirect : le Département finance les agriculteurs du 06

Le conseil départemental des Alpes-Maritimes a décidé d'accorder une subvention à la Chambre d'agriculture pour la prise en charge des abonnements à Agrigeodirect, une application qui propose tous les produits fermiers locaux en vente directe sans intermédiaires.

**« Soutenir la vente directe »**

Une subvention afin de permettre à tous les agriculteurs des Alpes-Maritimes qui le souhaitent de s'inscrire dans cette démarche pour une période d'un an. L'agriculteur devra se mettre en relation avec la Chambre d'agriculture des Alpes-

Maritimes pour connaître les modalités. Agrigeodirect, permet de connecter en direct les agriculteurs avec les consommateurs et les professionnels de l'alimentaire.

« Il est essentiel de valoriser l'agriculture locale en mettant en place des filières courtes pour soutenir la vente directe. Grâce à cette application, les agriculteurs des Alpes-Maritimes pourront se référencer et proposer ainsi au grand public et aux professionnels de l'alimentaire leurs produits agricoles », déclare le président du conseil départemental des Alpes-Maritimes, Charles-Ange Ginésy.



# Rentrée : bas les masques !

Retour en classe, hier, pour plus de 450 petits **Grassois** en maternelle et élémentaire. Avec, bien sûr, toutes les mesures sanitaires impératives. Pas obligatoire, le masque est, lui, resté à la maison...

Impatients, les pitchouns confinés ! Une semaine après la majorité de leurs homologues un peu partout en France, les écoliers grassois ont retrouvé salles de classe et enseignants, hier matin.

Une rentrée tout en douceur, puisqu'à peine plus de 11 % d'entre eux (474 sur 4277, précisément, élèves des grandes sections de maternelle, de CP et de CM2) étaient devant les grilles des 23 écoles communales. Ce qui n'a pas empêché le respect du protocole sanitaire forcément strict mis en place : marquage au sol, prise de température, ventilation des locaux, personnel équipé à fond (masques, gants, gel...).

## Le 2 juin, le vrai défi

Un « attirail » forcément un peu impressionnant pour les tout-petits. Ainsi, à Saint-Jacques, devant la maternelle Les Cigales comme devant le cours élémentaire mitoyen, on en a vu quelques-uns, avec de grands yeux interrogés. La présence des parents et des enseignants ont vite



Rentrée en douceur, hier matin, à S-Jacques, si bien en élémentaire (ci-dessus) qu'en maternelle. Ce ne sera plus pareil d'ici au 2 juin... (Photos Clément Tiberghien)



détendu l'ambiance.

On était ainsi bien loin des cris et des larmes des habituelles rentrées scolaires.

Et puis, il y a les camarades... Même si, distanciation sociale oblige, les embrassades attendront. Puisque le port n'est pas obligatoire pour eux, l'immense majorité a laissé le masque à la maison. En maternelle comme en élémentaire, le respect des gestes barrière prime.

Des bonnes habitudes à prendre, dans l'optique du 2 juin, où, « après des rentrées échelonnées, nous atteindrons 50 à 60 % des effectifs », explique Dorothee Pophillat (1). Par exemple, à l'élémentaire de Saint-Jacques, 188 élèves entrèrent ce jour-là. L'organisation sera tout autre à ce moment-là. Chose qui, d'ailleurs, ne manque pas « d'inquiéter ».

P. F.  
1. Directrice générale adjointe en charge de la culture, de l'éducation, de la jeunesse et de la vie associative.



## Viaud attend des garanties financières

En marge de ce retour en classe, Jérôme Viaud a adressé un courrier à Jean-Michel Blanquer pour que soient précisées, « dans les meilleurs délais », les modalités de l'aide gouvernementale de 250 M€ évoquée par le Ministre de l'Éducation Nationale pour permettre de « financer les nouvelles activités » dans le cadre de la prise en charge des enfants hors du temps scolaire. Le maire s'inquiétant, surtout, de la tournure des événements à compter du 2 juin : « Si le contexte sanitaire est toujours propice à l'accueil des enfants dans les établissements scolaires, chacun s'attend logiquement à un renforcement des effectifs, qui viendra perturber l'organisation établie, avec le recours à l'alternance par groupes-classes, avec des adaptations locales. Les collectivités locales seront, une fois de plus, sollicitées pour prendre en charge les enfants lorsqu'ils ne sont pas accueillis dans les écoles. » Reprenant les propositions de Jean-Michel Blanquer aux communes [mettre en place des activités de sport, santé, culture et civisme en dehors de l'école], il sollicite celui-ci pour que soient précisées au plus vite les modalités d'attribution des fonds. Sans lesquelles il sera, selon lui, « impossible pour les maires d'appliquer les directives de l'État, au risque de déséquilibrer gravement les finances publiques des collectivités dont ils ont la responsabilité. » Il conclut : « Depuis le début de la crise, les maires de France ont largement démontré leur capacité à faire, parfois bien au-delà de leurs prérogatives. Il appartient aujourd'hui à l'État de les sécuriser et de leur donner les moyens financiers de poursuivre leurs missions. »

## SAINT-VALLIER-DE-THIEY LE ROURET

### Pas de cinéma, mais des livres à disposition

La médiathèque n'est pas encore accessible. En revanche, elle a mis en place un service drive pour les dépôts et les retraits de livres sur internet (<https://saintvallier-de-thiey.mediathèque06.fr>). Les lecteurs peuvent donc rendre les livres en drive à l'arrière de la médiathèque et réserver des livres en ligne ou par téléphone qu'ils récupéreront sur rendez-vous. Le centre culturel l'Espace du Thiey, quant à lui, restera fermé, les cinémas et salles de spectacles n'étant pas autorisés à reprendre.

## FAITS DIVERS

### Trois tentatives d'introduction de stup à la prison de Grasse

La reprise des parloirs à la prison de Grasse a donné quelques – mauvaises – idées à certains. Jeudi après-midi, une jeune femme de 21 ans a tenté de faire passer 8 grammes de résine de cannabis et deux cartes SIM à un détenu. Le lendemain, un visiteur de 33 ans a également tenté d'introduire 31 grammes au sein de l'établissement pénitentiaire. Rebelote samedi matin : cette fois-ci, c'est une jeune fille de 19 ans qui était repérée par les gardiens lors d'un parloir avec 17 grammes de résine de cannabis. Tous trois ont écopé d'une convocation devant la justice.

S.N.

## Manger à la cantine c'est bien, mais bien manger, c'est mieux

La procédure sanitaire d'accueil des élèves à l'école n'a pas d'incidence sur la qualité des repas servis à la cantine, bien au contraire ! À la suite d'un audit, la commune s'est vue attribuer, en mars dernier, une labellisation « niveau 3 excellence » par Ecocert. Cette certification « Ecocert en cuisine », véritable outil de valorisation, vise pour les professionnels de la restauration collective à l'amélioration de la santé globale des convives. Pour la commune, ce concept est acquis car, de



Tous les repas sont 100 % bio et servis suivant l'appétit de l'enfant.

(Photos Fab.B.)

puis 2001, tous

les repas servis sont composés de produits 100 % bio et, pour aller plus loin, la collectivité a souhaité aller plus loin pour revêtir le niveau 3 d'excellence.

Ainsi, d'autres critères sont désormais inscrits au cahier des charges du prestataire Régat et Saveurs. Tous ont été relevés avec succès : la localité des produits, en privilégiant les fruits et légumes régionaux de qualité et biologiques ;

la gestion des déchets et la lutte contre le gaspillage alimentaire, avec des portions suivant l'appétit de chacun ; le tri et la pesée des déchets pour une sensibilisation des enfants, la gestion environnementale du site et du gaspillage, la gestion globale des déchets, le compostage et utilisation d'éco-détergents.

### « On se régale tous les jours »

Outre cette labellisation officielle, la meilleure satisfaction s'acquiert au retour des assiettes vides. Et les petits gourmets d'affirmer de concert « Ici on se régale tous les jours ». Car point de lassitude, les enfants ont tout au long de l'année des repas à thème, de saisonnalité comme durant la saison de la truffe.

FAB. BONGIOVANNI



**P 36 et 37**

## Une partie du port piéton dès ce week-end

P 18

## Pistes cyclables : Louis Nègre rétropédale

P 19

## Guilaine Debras démissionne !

P 29

## Les lieux de culte se préparent | Menton : pas de prime aux soignants | Des cas qui inquiètent dans les écoles

P 2 à 17

**Au Palm Beach  
le Ciné-drive  
fait le plein !**

**P 30**

**Meubles Molinello**  
LA TRINITÉ - SORTIE A8 NICE EST  
66 bd Général de Gaulle

**OUVERT**  
DE 8H À MINUIT  
7J / 7J

**LIVRAISON À DOMICILE GRATUITE**  
à partir de 80€ d'achats  
**17 Boulevard Albert 1<sup>er</sup> - MONACO**  
**+377 93 30 56 78**



# À Grasse, la justice est masquée, pas bâillonnée

Ça s'accélère au palais de justice où, dès le 11 mai, les audiences ont véritablement repris. Résultat d'une anticipation et d'un travail collégial avec un leitmotiv : assurer la sécurité de tous

Cela ne vous aura pas échappé : depuis le 11 mai, ça s'agit à nouveau autour du palais de justice de Grasse... Et pour cause : dès le premier jour de déconfinement, le site a repris vie. « Il y a eu, par exemple, la tenue des premières audiences devant le juge des affaires familiales en présence des avocats et des parties, souligne le bâtonnier Fabrice Maurel. D'autres audiences ont également repris sur la base de dépôts de dossier. Les conseils de Prud'hommes et tribunaux de commerce font également partie du dispositif. Jour après jour, l'activité s'intensifie : plus de la moitié des audiences se tiennent. »

Une reprise active, résultat d'un travail d'anticipation collégial. « Magistrats, juges, procureurs, avocats... On a travaillé ensemble [une commission commune dédiée à la reprise a vu le jour fin avril] pour trouver un point d'équilibre, entre sécurité et le fait de rendre les décisions, ce que les gens attendaient, explique le président du tribunal judiciaire, Michael Janas. On connaît tous une situation inédite, mais on veut rendre la meilleure justice possible. »

## Retours d'expérience et ajustements

Et, au niveau des mesures sanitaires mises en place, on ne badine pas : marquage au sol, circuits entrée-sortie, masques et/ou visières, gel hydroalcoolique partout, pour tous [des kits d'intervention sont, notamment, stockés dans la mai-



Nombre d'audiences « en présentiel » se tiennent depuis le déconfinement dans l'enceinte de l'avenue Pierre-Sémard. Dans le strict respect des mesures sanitaires. (Photos Clément Tiberghien)

son des Avocats voisine] et dès l'entrée dans l'enceinte – où le port du masque est obligatoire. Sécurité, toujours, dans les salles d'audience, où les rubanises couvrent une place sur deux, avec gel et stylos à disposition. « À Grasse, la justice fonctionne ! » sourit ainsi la juge des contentieux de la protection. « Un permanencier est présent ici avec le juge et le greffier pour prévenir toute difficulté et fluidifier le dossier », précise Fabrice Maurel. Qui, s'il sait l'impatience de ses

confrères à retrouver les plaidoiries, explique : « Il faut formuler la demande au magistrat et, si c'est accepté, on fixe un nouveau rendez-vous judiciaire ; pour l'heure, on s'efforce au maximum de travailler par dépôt de dossiers [placés dans le bureau commun des avocats] pour aller au plus vite. » La santé, d'abord... D'ailleurs, dans les couloirs, la signalétique fleurit à destination du public. Rassurer, la priorité. « Franchement, on se sent en sécurité, livre un couple de

justiciables à la sortie du palais. Et ce n'est pas anodin : on n'est pas habitués à se présenter devant un juge et c'est déjà un stress suffisant... » Michael Janas assure : « Les gens respectent bien les mesures et, peut-être que l'ambiance sécuritaire aide. En tout cas, on fait des retours d'expérience quasi quotidiens et on ajuste si besoin. Ce qui se joue entre ses murs est trop important pour ne pas mettre tous les moyens de notre côté... »

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

## « On n'a jamais arrêté »

Si l'activité a largement ralenti durant le confinement, Fabienne Atzori, procureur de la République, l'affirme : « On a, certes, rétréci le champ de production mais on n'a jamais arrêté de fonctionner. On a toujours traité les cas d'urgence, les comparutions immédiates, on a rendu des ordonnances de protection dans le cadre des affaires familiales. » Michael Janas appuie : « En moyenne, 80 personnes étaient mobilisées, chaque jour ; certaines audiences se sont achevées à 1 h du matin. »

## Plusieurs cas de Covid

« Heureusement que l'on avait du monde pour tenir ces audiences », reprend le procureur, évoquant, néanmoins, des cas de Covid « chez un juge et quelques greffiers. » Dès le 11 mai, trois paliers de reprise ont ainsi été fixés au pénal : « Là, on est encore dans le 1<sup>er</sup>, la gestion des urgences ; le 2<sup>e</sup>, on élargit et le 3<sup>e</sup>, on reprend l'activité à 100 %. L'objectif, c'est d'y arriver en juin, où l'on vise aussi 90 % au civil. » Un laps de temps réduit, donc. Mais, comme le rappelle le président Janas : « La justice est essentielle, elle ne peut être différée. »

## Violences familiales

« La période de crise sanitaire favorise les violences au sein des cellules familiales. Les conjoints et les mineurs sont les premières victimes de ces violences, en raison de leur isolement. Le barreau de Grasse a fait le choix d'agir », assure Fabrice Maurel. Ainsi, une permanence téléphonique a été mise en place il y a quelques jours avec une équipe d'avocats dédiés. « Dans le cadre de ces situations d'extrême urgence, sans pour autant se substituer aux services de police, il est apparu nécessaire de pouvoir apporter une réponse juridique immédiate, que ce soit pour l'établissement d'une ordonnance de protection ou toute autre mesure utile », poursuit-il. En composant le 01.88.24.65.74, les personnes sont mises en contact directement et sans délai avec un avocat. Et il ne faut surtout pas hésiter : la permanence fonctionne 7j/7, 24h sur 24.

## Grâce au partenariat avec la commune de Pierrefeu, on fonce visières baissées

Alors, revenir aux audiences, oui ; restait à réunir les conditions et mesures sanitaires impératives de ce retour. « J'ai multiplié les contacts, cherché des solutions partout pour pouvoir doter mes confrères de gants, gels et masques, assure Fabrice Maurel. Ces efforts ont été récompensés au-delà de mes espérances... » En effet, le barreau de Grasse s'est doté, en plus des équipements évoqués, de visières antiprojection en plastique, fabriquées sur des imprimantes 3D à... Pierrefeu. Comment s'est tissé le lien avec le village de l'Estéron, distant de près de 50 km de la cité des Parfums ?

« Le bâtonnier Jean-Marc Farneti [2016-2017] est membre du conseil municipal, ça a permis de faire le lien avec Pierre Nunez, pas-



sionné d'impression 3D, détaille Fabrice Maurel. Nous fournissons le matériel, filaments 3D et intercalaire plastique ; ils produisent les serre-tête et fabriquent les visières avec des bénévoles. Nous les remercions sincèrement, ainsi que le maire, Marc Belvisi, car c'est un

vrai partenariat, sur la base du bénévolat. »

## Déjà 600 unités livrées

En récupérant 600 visières depuis le 11 mai – pour équiper avocats, magistrats, greffiers, personnel administratif et escortes pénitentia-

res – le barreau de Grasse a pu confectionner des kits complets d'intervention.

« La production va se poursuivre car il y a aussi des intervenants extérieurs qui viennent et les gardes à vue en maison d'arrêt, où les avocats se rendent, sont très consommatrices en kits, avec six permanenciers par jour. Et puis, nous intervenons aussi dans les juridictions de Cagnes, Cannes et Antibes... » Un « véritable effort », qui fait la joie de Fabrice Maurel : « On est aussi bien doté qu'un centre hospitalier. On se donne toutes les chances ; pour l'heure, beaucoup sont encore privés de plaidoirie, on travaille dessus pour relancer cela rapidement. Tout en respectant les mesures et gestes barrière, on a la volonté de reprendre la vie judiciaire comme avant. »





## DÉCONFINEMENT

TOURISME AZURÉEN

# PRÊTS !



P 2 à 14

CÔTE D'AZUR

**La reconquête  
touristique  
déjà en marche**

APPEL À L'AIDE

**Des Azuréennes  
bloquées depuis  
2 mois au Maroc**

MONACO

**Leur professeur  
malade,  
23 lycéens testés**

CARTE

**Les vingt pays  
les plus touchés  
au monde**

(Photo Clément Tiberghein)

NICE

**Le corps de  
G. Bastiani  
retrouvé**

P 32

MENTON

**Les PV payés  
cash autour  
de Monaco**

P 21

ANTIBES RÉGION

**Achat de vélo:  
coup de pouce  
de l'agglo ?**

P 28

LOISIRS

**12 pages pour  
vous distraire  
à domicile**  
En cahier central

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

*Free days*

**-50%  
+ -15%  
SUPPLÉMENTAIRE**



MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENEUVE-LOUBET  
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (A CÔTÉ DE BUT)



[www.xxi.fr](http://www.xxi.fr)

OUVERTS AUJOURD'HUI

**DÉSTOCKAGE  
EXCEPTIONNEL**

**-40%-50%-60%  
-50%-60%-40%**

HomeSalons

groupehomesalons [www.homesalons.fr](http://www.homesalons.fr)

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71  
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (A CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12

PROPOSÉS GRATUITS



# Parkings : la Ville va faire un geste pour les commerçants

Sollicité par plusieurs commerçants quant au coût de leur abonnement dans les parkings municipaux pendant le confinement, Jérôme Viaud a décidé de leur accorder une exonération ou un remboursement

Elle a un peu les boules, Anne Wagnier. Et on la comprend. Gérante de la boutique *Évanescence*, en plein cœur du centre historique, elle dénonce une situation qui mérite, en effet, que l'on s'y attarde. « J'ai acheté mon fonds de commerce au début du mois de mars, nous narre-t-elle, et ayant ouvert mon magasin le 20 du même mois, je me suis présentée au parking Martelly pour souscrire un abonnement mensuel. » Prix : 80 euros plus les frais de dossier, soit un total de 95 euros.

D'où cette réflexion de l'intéressée : « D'une part, je me suis rendu compte qu'il n'y a pas de tarif préférentiel en faveur des commerçants, comme cela est le cas dans de nombreuses autres communes ; d'autre part, les abonnements ne sont pas calculés au prorata du nombre de jours courant à la date de souscription. Or, pas de chance pour moi : le 14 mars, on annonce la fermeture des magasins. J'ai donc payé 95 euros pour quatre jours d'utilisation ! »

Mais comme la commerçante est optimiste, elle se dit qu'une réflexion peut-être en cours au sein de la municipalité. « J'ai ainsi pensé qu'à mon retour, il serait temps de poser la question d'un geste possible, vu les circonstances dramati-

ques et la situation sinistrée du commerce partout, et plus encore dans le centre historique. »

**Paul Euzière écrit au maire**

Mais là, c'est une deuxième déconvenue pour Anne Wagnier. « Le 11 mai, jour du déconfinement, je suis retournée au parking Martelly pour m'informer et je n'ai pas pu entrer dans le bureau. On m'a expliqué que les renouvellements s'opéraient directement aux caisses automatiques. J'ai donc dû payer à nouveau l'intégralité du mois. » Ce qui veut dire pour être tout à fait clair, que la commerçante s'est acquittée de 175 euros pour 25 jours d'occupation d'un emplacement. Cher payé pour un parking repris, rappelons-le, en gestion municipale. Ce qui pousse Anne Wagnier à s'interroger « sur les mesures destinées à aider les commerçants à s'en sortir. Certes, j'ai un joli autocollant pour ma vitrine et un masque gracieusement distribué par une ville que les commerçants aiment vraiment pour s'y être installés, mais qui ne le leur rend pas vraiment, au regard des mesures et autres "plan Marshall" pour le commerce et le tourisme pris dans les communes voisines. » Ce soutien des élus à la cause des commerçants, l'opposant Paul Euzière



Côté stationnement, la Ville va faire un geste pour les commerçants. Une petite bouffée d'oxygène... (Photo d'illustration N.-M.)

(GATEA) l'appelle de ses vœux. « Les conséquences du Covid-19 sur les activités économiques particulièrement des commerçants grasseois sont brutales, rappelle-t-il au maire dans un courrier qu'il vient de lui adresser. On sait la fragilité de leurs activités essentielles à la vie du centre-ville et du Grand centre. Il appartient à la municipalité de Grasse de leur apporter un soutien par des mesures concrètes. En matière de stationnement, il serait souhaitable, suggère-t-il, que la régie municipale des parkings intègre la situation, par exemple lorsque, du fait

du confinement à compter du 17 mars, le tarif d'abonnement mensuel a été payé intégralement et que, le déconfinement ayant été décidé à compter du 11 mai, l'abonné(e) doit encore acquitter un abonnement pour un mois entier. Des commerçants se retrouvent ainsi à payer deux mois d'abonnement alors qu'en réalité, du fait des obligations du confinement, ils n'ont pas pu utiliser cette possibilité de stationnement, leurs commerces étant fermés. » Pour lui, « il conviendrait donc que la régie municipale des parkings offre

un mois de gratuité aux commerçants et professionnels dont les activités ont dû être interrompues du fait de la loi d'urgence sanitaire. D'autre part, afin de soutenir l'activité commerciale, les élus de Grasse à Tous-Ensemble et Autrement proposent que la gratuité du stationnement de surface soit prorogée jusqu'au 30 juin 2020 (elle est actuellement fixée au 2 juin, Ndrl). »

La bonne nouvelle, c'est que Jérôme Viaud avait anticipé le mouvement. Hier soir, le maire de Grasse nous faisait ainsi savoir que depuis le début du déconfinement, il avait été sollicité par une dizaine de commerçants du centre-ville, concernant leur abonnement au sein du parking Notre-Dame des Fleurs - Martelly - La Roque.

« Compte tenu du contexte et de la crise inédite que nous traversons, j'ai décidé en ma qualité de président de la régie des parkings grasseois, d'accorder à ces commerçants, une exonération exceptionnelle ou le remboursement de leur abonnement, pour la période des deux mois de confinement sur présentation d'un justificatif. »

De quoi regonfler un peu le moral des troupes.

ÉRIC FAREL  
efarel@nicematin

# Grasse : les voleurs recelaient leur butin dans un camion jaune

C'est pas le « yellow submarine » chanté par les Beatles mais bien un camion jaune qui était stationné en permanence sur le parking de la gare SNCF de Grasse. Il a permis à plusieurs individus, d'entreposer le butin des vols qu'ils ont commis dans tout le département des Alpes-Maritimes entre le 1er janvier et le 30 juin 2019.

C'est à la suite du vol, le 10 juin 2019, de deux VTT accrochés à l'arrière d'un camping-car, appartenant à des touristes allemands venus visiter la cité des parfums, que l'affaire débute. Cela va permettre aux enquêteurs de remonter la piste des cambrioleurs. Grâce à des témoignages et la vidéosurveillance ils dé-

couvrent le cheminement de deux individus jusqu'à un parking de la gare SNCF. Là se trouve le fameux camion jaune, immatriculé en Allemagne dans lequel ils s'introduisent, puis repartent à pied. Identifié, un des deux individus, Eddie, 20 ans, de nationalité Roumaine est appréhendé dès le lendemain alors qu'il erre dans les rues de la ville.

**Une caverne d'Ali Baba**

Il conduit les policiers vers le camion qui ne lui appartient pas, mais serait la propriété d'Ana, 34 ans, et son concubin, 35 ans, deux compatriotes dont il a fait la connaissance récemment. D'ailleurs il joindra au téléphone la jeune femme pour qu'elle apporte les clés du

camion aux enquêteurs en charge de la perquisition. Ce qu'elle fera pensant « qu'il n'y avait que 2 vélos dedans. »

À l'intérieur du véhicule « rempli du sol au plafond » on découvrira une véritable caverne d'Ali Baba : 10 vélos électriques, 56 malles d'outillages, un kayak, des vêtements griffés...

En garde à vue puis placée sous contrôle judiciaire, Ana, mère de sept enfants, ne se représentera plus et fera l'objet d'un mandat d'arrêt, tout comme son concubin, qui lui a aussi disparu.

Quant à Eddie, il comparait mardi devant le tribunal correctionnel de Grasse présidé par Christian Legay. Interrogé par le magistrat et aidé par un interprète le



prévenu déclare : « Cela ne faisait pas longtemps que je les connaissais et j'avais pas vu ce qu'il y avait dans le camion car tout était recouvert par des draps. » Il ne reconnaissait pas les faits malgré la

présence de son ADN sur une des vitres d'un camping-car.

« Il y a aussi des traces qui vous appartiennent sur le volant du camion jaune. Et on vous a vu à 16 reprises faire des allées et venues.

Pourquoi utilisez vous le véhicule de votre mère, le même que celui identifié sur des vols ou tentatives de vols notamment à Roquebrune-Cap-Martin » indique le président.

« Pour les traces j'ai simplement manœuvré le camion, Ion. N'y parvenant pas, j'ai volé deux vélos c'est tout. »

Le procureur de la République requiert 18 mois de prison. Aux intérêts de son client Me Aziza Dridi estime « qu'il a pris sa part de responsabilité, avait 18 ans à peine lors de la commission des faits, est sans domicile et sous le régime de l'indigence. »

Le Tribunal condamnera Eddie à 15 mois de prison avec maintien en détention.

J. S.



## DÉCONFINEMENT

Beaucoup de monde, hier,  
sur les îles de Lérins.



# EN PLEINE ASCENSION

P 2 à 13

**CÔTE D'AZUR**  
**La montagne  
et la mer prises  
d'assaut**

**MUNICIPALES**  
**Second tour :  
le 28 juin annoncé  
aujourd'hui ?**

**MONACO**  
**Dix-sept  
carabiniers ont  
été contaminés**

**PLUS DE 100 KM**  
**Une nouvelle  
attestation  
à découper**

**INFORMATIQUE**  
**Ecole 42 :  
un campus  
à Nice en juin**

P 13

**PORT DE NICE**  
**Quai Lunel :  
cyclistes et  
piétons choyés**

P 15

**CANNES**  
**Quel avenir  
pour  
les congrès ?**

P 29

**DANS LE RÉTRO**  
**Nos 5 légendes  
du Grand Prix  
de Monaco**

P 40

**Retrouvez votre  
magazine  
« Week-end »**

**et le cahier  
« Bienvenue  
chez vous »**



**LAPEYRE**  
LE SAVOIR BIEN FAIRE

JUSQU'AU 6 JUIN 2020  
**LES LAPEYRIADES**

**150€  
OFFERTS**  
Sous 1500€ d'achat

**SUR TOUTES LES CUISINES.  
TOUTES LES MENUISERIES.  
TOUS LES REVÊTEMENTS.  
TOUTE LA POSE**

\*Offre conditionnelle en magasin. À la demande de LAPEYRE Société par Actions Émotionnel au 04 93 00 00 00  
06 94 94 94 94 - 06 94 94 94 94 - 06 94 94 94 94 - 06 94 94 94 94 - 06 94 94 94 94 - 06 94 94 94 94 - 06 94 94 94 94 - 06 94 94 94 94

MICKAEL  
GERALD



BEMON  
*depuis 1972*



**MONTRES  
BIJOUX SIGNÉS  
ŒUVRES D'ART**

3, rue Antoine Gautier - 06300 NICE  
04 93 26 26 74 - [www.geraldbemon.com](http://www.geraldbemon.com)



# Au départ de Saint-Vallier : ils retrouvent la liberté

Hier, dans les moyen et haut pays grasseois, les ex-confinés ont pris leur revanche et le large à vélos, motos, voitures ou camping-cars...

Le rendez-vous des copains. Saint-Vallier-de-Thiery a retrouvé hier matin son statut de lieu de retrouvailles avant d'attaquer la balade dans le haut pays... La terrasse sous les marronniers du café Le Sénat en moins. Car lui n'est pas encore déconfiné. Hier, c'était d'ailleurs un peu la revanche des ex-confinés qui, frustrés du week-end dernier pluvieux, ont sorti chaussures de rando, vélos, motos, décapotables ou camping-car et mis le cap sur les grands espaces du haut pays grasseois.

## Les glacières de sortie aussi

« Ça faisait trois mois qu'on s'était pas vus, racontent les motards Alain, Fanny, Valérie, Roland, Nathalie, Jo-



Le groupe de copains motards a fait bas les masques, mais haut les casques hier avant de partir à l'assaut du haut pays.

(Photo Jackie Dieren et M.L.M.)

seph... et les plus jeunes (17 et 18 ans) Vincenzo et Alicia, dont c'était la première grande sortie en BMW, Africa Twin ou Aprilia. Antibois, Vallérois et Saint-Céza-

riens, ils ont fait bas les masques, haut les casques et mis le cap sur les gorges du Verdon. « Et comme les restaurants sont encore fermés, on a préparé le pique-nique. » Ils n'étaient pas les seuls à avoir des fourmis dans les

pieds. Cyclistes et randonneurs se sont aussi rassemblés à Saint-Vallier. Pour Jean-Pierre, Michèle, et Jean, « c'est direction le pont de Nans à la recherche des pivots sauvages de la monta-

gne du Thiery. »

Plus loin, c'est en camping-cars que les Grasseois Dominique et Sébastien, en compagnie de leurs familles respectives ont décidé de passer ce long week-end ensoleillé. Direction Savines-Le Lac : « On a calculé : 104 km ! On dépasse un peu la limite. Mais les gendarmes ont dit qu'ils seraient tolérants... » Dans le haut pays, hier, les pique-niqueurs étaient partout par groupes dans l'herbe bien grasse et fleurie... Les voitures tout autant sur les routes ou stationnées aux cols du Ferrier, de Bleyne ou au Pont du Loup. Un vrai jeudi de l'Ascension d'avant confinement. Les animaux ont bien dû comprendre que la trêve était terminée.

MARIANNE LE MONZE

## Notez-le

### À Grasse, Arts et Livres a rouvert

Le confinement nous a permis de renouer avec les grands auteurs et lire des ouvrages que nous n'avions pas encore pris le temps d'ouvrir. Mais à présent, il ne nous reste plus aucun opus à dévorer ! Bonne nouvelle, la librairie Arts et Livres a rouvert ses portes au Plan. Alors : foncez ! C.J.B. Librairie Arts et Livres, 153, av. Jean Maubert, rens. 04.93.70.57.25.

## Carnet grasseois

### NAISSANCES

Thomas Laurent, Even Lacroix, Noélia Moufid, Aria Raynal Burgos Cerri, Antonin Hugues, Gabriel Dumussy, Antoine Di Staci, Djani Mara.

### DÉCÈS

Odette Biscagé, Gisèle Elder Von Graeve, Roger Maetz, Christiane Biagi, Madeleine Roseren, Jeanne Ferran.

## In Mémorial

### Thérèse VIALE

nous a quittés il y a déjà cinq ans. Sa gentillesse et son sourire seront toujours dans nos pensées. Nous ne l'oublierons jamais. Thérèse, tu seras toujours dans nos cœurs, ton mari Marcel, ton fils Franck, les petits-enfants, ta famille et tous ceux qui t'aimaient.



Tandis que le parking du pont de Nans affichait hier complet, d'autres posaient plaids et glacières directement sous les marronniers du pré de Saint-Vallier.

## Vie politique

### Les conseils d'installation en Pays grasseois

Les listes élues au premier tour de l'élection municipale, le 15 mars dernier, procéderont dans les jours prochains à leur conseil municipal d'installation. Ce sera le cas à Pégomas (samedi 23 mai à 9 h, salle Mistral, sans public mais débats accessibles en direct de manière électronique), Cabris (samedi 23 à 9 h, 10 personnes admises seulement), Andon (samedi 23, à 9 h), Briançonnet (samedi 23 à 15 h, à huis clos), Caillie (samedi 23 à 18 h), Cipières (samedi 23, à 20h30, à huis clos), Gars (samedi 23 à 16h30), Gourdon (samedi 23 à 10 h, 5 personnes autorisées), Les Mujouls (samedi 23 à 14 h), Saint-Auban (samedi 23 à 18 h), Saint-Vallier (samedi 23 à 19h30), Valderoure (samedi 23 à 9h30, à huis clos), Collongues (dimanche 24 mai à 11 h, à huis clos), Caussols (mardi 26 à 18h30 à huis clos), Courmes (dimanche 24 mai à 18 h, à huis clos), Le Rouret (lundi 25 mai à 10 h), Châteauneuf (lundi 25 mai à 18h30,

salle Maset, 5 personnes autorisées. Concernant la ville de Grasse, le conseil d'installation aura lieu le jeudi 28 mai à 10 heures.

### Prime aux soignants du CH Grasse : Dombreval écrit – lui aussi – au ministre

Le député LREM de la 2e circonscription, Loïc Dombreval, a ajouté son poids politique à la démarche de plusieurs élus, dont le maire de Grasse, Jérôme Viaud, afin de demander au ministre de la Santé « de rétablir un juste équilibre, de raisonner en territorialité, et d'attribuer aux équipes de soignants de Grasse la même prime que celle promise à celles d'Antibes. » Mercredi, Loïc Dombreval est allé à la rencontre du personnel soignant de Clavary afin de le féliciter et le remercier. « Cet hôpital, précise-t-il, a été totalement réorganisé à plusieurs reprises depuis le début de la crise, sous l'impulsion de son directeur Walid Ben Brahim et de tous les chefs de service, pour maintenir une qualité



Loïc Dombreval lors de sa visite au CH Grasse. (DR)

de service et d'accueil, et pour protéger patients et personnel. Les équipes ont travaillé dans une logique de territorialité, en apportant leur aide à l'hôpital d'Antibes notamment. Pourtant, la prime COVID-19 pour les personnels soignants, annoncée la semaine dernière, est réduite pour l'hôpital de Grasse et pour celui de Cannes, en regard de celle attribuée aux personnels d'Antibes et Nice. » Une erreur de jugement pour le parlementaire qui estime « qu'il aura fallu la pleine mobilisation et la coopération entre les personnels des hôpitaux de Grasse, Cannes et Antibes, pour permettre à ce dernier

d'accueillir les malades du COVID-19 dans les meilleures conditions. Pour exemple, l'unité de pédiatrie d'Antibes a pu fermer le temps de la gestion de crise car les équipes de Grasse ont assuré le relais dans leur service pédiatrique. » D'où la démarche de Loïc Dombreval auprès d'Olivier Véran.

### Au Tignet, six adjoints sur la brèche



Six adjoints du Tignet – Jean Broutin, José Cotton, Jacki Derain, Christian Borch, Nathalie Bouferrouk et Isabelle Audic (de g. à dr. sur la photo) – reprochent au maire, François Balazun, de ne pas avoir consulté son conseil municipal (majorité et opposition) pour la mise en place des mesures liées au Covid-

19 pendant le confinement. Un sujet dont nous avons déjà fait état dans ces colonnes, mais les intéressés tiennent à faire savoir que, malgré tout, ils ne sont pas restés inactifs tout au long de cette période. Ainsi, soulignent-ils, « avec l'appui des bénévoles du CCAS, nous avons pris des nouvelles régulières des citoyens les plus fragiles et les plus isolés, obtenu un accord avec le Carrefour Market du Tignet pour proposer une aide aux courses, les élus se chargeant eux-mêmes de réaliser des achats pour les personnes les plus vulnérables. Avec nos indemnités d'élus, nous avons également fait l'acquisition de gel, de masques alternatifs proposés gratuitement à la population, acheté des visières de protection à l'attention du personnel communal ou encore effectué des dons à la coopérative scolaire des écoles de la commune. » Bref, des actions citoyennes et solidaires qu'ils comptent poursuivre pendant le déconfinement. Rappelons que Le Tignet n'a pas encore élu son prochain maire... E.F.





## DÉCONFINEMENT



# AUX URNES LE 28 JUIN !

P 2 à 15

### CÔTE D'AZUR

Les enjeux  
du second tour  
des municipales

### LENVAL

Comment  
la pédiatrie  
s'est adaptée

### SANTÉ

Des étudiants  
infirmiers sur  
le front du Covid

### MONACO

Les musées  
vont rouvrir  
le 2 juin

(Photo Frantz Boulton)

EXCLUSIF

### NICE

Rapt de J. Veyrac :  
les confidences  
du « cerveau »

P 33

### TENDE

Un vététiste  
se noie  
dans la Roya

P 26

### ANTIBES

Tout savoir  
sur l'expo  
de l'été

P 27

### CULTURE

Retrouvez votre  
magazine #Nous  
et le cahier  
« Bienvenue  
chez vous »

16  
PAGES  
cahier  
central



Free days

-50%  
+ -15%  
SUPPLÉMENTAIRE



MOBILIER DESIGN & DÉCORATION  
SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENEUVE-LOUBET  
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

2,00 € - N° 26343

Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou 09 69 32 83 83

Rédaction : 04 97 03 24 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

DÉSTOCKAGE  
EXCEPTIONNEL

-40%-50%-60%  
-50%-60%-40%

HomeSalons

[www.groupehome.com](https://www.groupehome.com) [www.homesalons.fr](http://www.homesalons.fr)

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71  
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 83 12



# Rénovation de la chapelle : Saint-Jean vous dit merci !

Grâce à un élan de générosité, l'édifice **grassois** du XVII<sup>e</sup>, qui accueille les chrétiens orthodoxes depuis 2010, respire mieux. Covid-19 oblige, la réception en l'honneur des donateurs est reportée

Un coup de neuf pour les dix ans ! Demain, dans le jardin attenant à l'édifice, le père Gontran Poussou réunira les membres de la communauté chrétienne orthodoxe du pays grassois pour fêter la toute première liturgie donnée en la chapelle Saint-Jean, le 24 mai 2020.

Réunion qui se tiendra en petit comité : « Nous pourrions accueillir dix personnes, maximum » – mais qui aura bien lieu, le site étant privé et, donc, pas directement concerné par le débat actuel sur la réouverture des lieux de culte. L'occasion, aussi, pour les fidèles, de découvrir le nouveau visage d'un monument du patrimoine local, bâti vers 1680 et qui n'avait plus connu de rénovations intérieures depuis près de 50 ans.

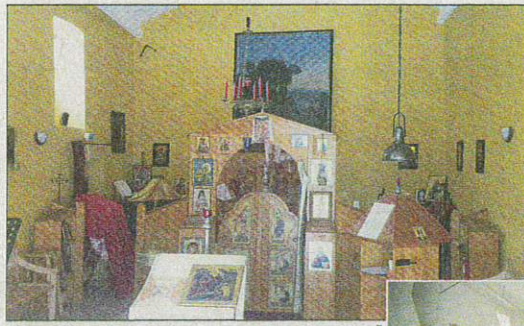
Raison pour laquelle le père Gontran avait lancé, en août dernier, un appel aux dons sur les réseaux sociaux. Et ça a porté ses fruits... « Nous avons eu une cinquantaine de dona-

teurs, dont plusieurs de nos fidèles, assure-t-il. Les paroisses de Cannes, Antibes et Paris nous ont aidés, ainsi que le monastère de Lérins. La mairie de Grasse nous a également accordé une subvention exceptionnelle en décembre. »

## Fidèles et amoureux du patrimoine

Et puis, il y a, aussi, « de grandes familles d'industriels grassois et pas mal d'anonymes ». Qui, eux, ont œuvré par « amour du patrimoine local. Certains nous ont, d'ailleurs, laissés des petits mots pour accompagner leurs dons. » Ainsi, les 21 000€ né-

cessaires – « La première estimation était à 27 000€ mais j'ai réussi à faire baisser tout ça [rires] » – à la reprise des murs, du plafond, de l'étanchéité et, surtout, de la cloche ont pu être réunis, « au centime près. » Un lifting – « Nous avons aussi mis un coup de propre dans la sacristie » – impossible sans la participation de toutes ces âmes charitables. Alors, logi-



L'appel lancé en août 2019 par le père Gontran Poussou (ci-contre) a porté ses fruits. Reprise des murs, du plafond, de l'étanchéité, de la cloche... Une rénovation attendue depuis près de 50 ans. (Photos P. F. et C. T.)

quement, Gontran Poussou avait souhaité les réunir pour les remercier de leur geste. Là aussi, ce dimanche.

## À l'automne ou en mai prochain ?

Sauf qu'entre-temps, le Covid-19 est

passé par là et, site privé ou pas, pas question de jouer avec la santé des uns et des autres (d'ailleurs, à l'entrée de la chapelle, on retrouve l'attirail désormais habituel : gel hydroalcoolique, consignes et gestes barrières, marquage au

sol...). Il a donc fallu se résoudre à reporter. « En 2021, toujours en mai, on fêtera les 10 ans de la fondation de la paroisse ; pourquoi pas à ce moment-là ? » La tenue d'un concert de musique sacrée russe, « par l'ensemble vocal Jérusalem », à l'automne prochain, est également envisagée et pourrait aussi faire la balle. « En espérant que l'on soit sorti, d'ici là, de cet état d'urgence sanitaire... »

D'ici là, le père Gontran Poussou invite les donateurs à venir observer l'aboutissement de leur générosité. En tout petit nombre, bien sûr... « Ils peuvent passer le dimanche lors des liturgies ou en semaine, au moment des offices (?) »

P. F.  
pfandino@nicematin.fr

1. Pour retrouver le calendrier liturgique, rendez-vous sur le site de la paroisse : [eglise-orthodoxe-grasse.blogspot.com](http://eglise-orthodoxe-grasse.blogspot.com)

## En bref

### LE MAS

#### Conseil aujourd'hui

Le conseil municipal d'installation aura lieu aujourd'hui, samedi, à 10 h 30.

### GRÉOLIÈRES

#### Conseil aujourd'hui

Le conseil municipal se réunira ce samedi 23 à 15 h selon les règles de l'état sanitaire.

## Urgences

### SAMU : 15.

Police secours : 17.

Pompiers : 18.

Appel d'urgence européen : 112.

### Pharmacies

Grasse : pharmacie du Palais, 57, avenue Pierre-Sémar, 04.93.36.31.15. La nuit, se présenter au commissariat.

### Médecins

#### SOS Médecins,

0.825.005.004. (24 h/24).

Allô médecin de garde : 0.810.850.505. (24 h/24).

### Hôpital

Clavary : 04.93.09.55.55.

De 12 à 24 h.

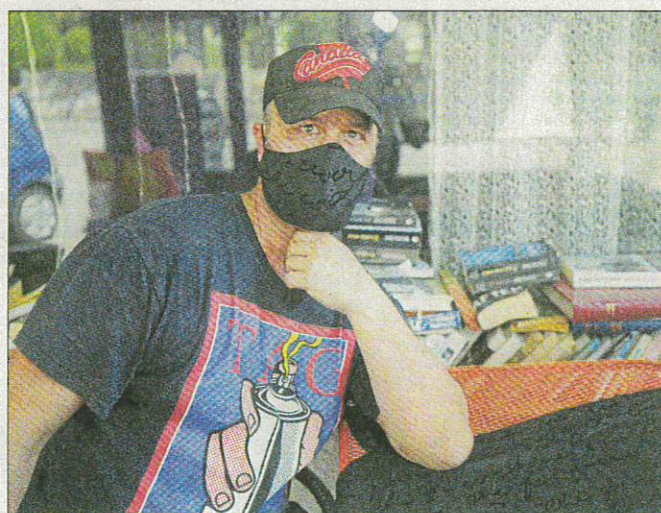
[maison@grasse.fr](mailto:maison@grasse.fr)

# Il a offert un masque à Michel Piccoli dans un de ses tissus préférés juste avant son décès

Le Grassois Laurent Vogler a offert un masque de sa fabrication à Michel Piccoli quelques jours avant le décès de l'acteur, le 12 mai dernier, à l'âge de 93 ans.

« C'était son tissu préféré lorsque j'étais son couturier à Paris », confie celui qui pendant tout le confinement a fabriqué 1 900 masques à la vente (1) (et 950 pour la mairie de Grasse) avec son stock de tissus chamarrés et haute couture rapportés de son époque parisienne entre 2003 et 2012, lorsqu'il était (1) le couturier de gens de ciné ou de théâtre, notamment.

« Je lui avais fait une chemise dans ce coton noir floqué d'une écriture stylisée en velours noir. C'était l'un de ceux qu'il préférait. D'ailleurs, c'était pour mes tissus récupérés chez les grands couturiers, Mugler, Balenciaga ou Gaultier, qu'il était venu vers moi, relate Laurent Vogler qui aujourd'hui tient le restaurant Chez Mémé, avenue de La Libération à Grasse. J'avais des matières et des



Laurent Vogler porte le double du masque offert à Michel Piccoli et Mylène Demongeot. (Photo Dylan Meiffret)

imprimés super sympa qu'il aimait beaucoup. »

C'est un film qui réunit l'acteur et le couturier. Le tournage du film *Sous les toits de Paris*, d'Hiner Saleem,

avec Michel Piccoli et Mylène Demongeot, sorti en 2007, « se déroulait dans le bar juste en face de ma boutique où Mylène Demongeot, une amie aujourd'hui, était

toujours fourrée, au point que le producteur a fini par me demander d'en faire la loge des acteurs. Michel Piccoli a tout de suite aimé mon travail et les matières utilisées.

Pendant 15 jours, ils se sont tous établis chez moi. C'est comme ça que j'ai commencé à lui faire ses pantalons en velours côtelé qu'il affectionnait tant, des chemises, des gilets sans manches. Des vestes aussi. »

Le restaurateur se souvient de l'homme charmant, gentil, à l'esprit toujours vif qui l'accueillait à son domicile pour les essayages. « Il m'offrait un verre et nous commençons toujours par discuter de tout et de rien avant de parler couture. Nous avions des relations très amicales ». L'annonce du décès de Michel Piccoli lui a fait un choc. « Je ne sais pas s'il a bien reçu mon masque. Je le lui ai fait passer par Mylène Demongeot qui l'a transmis à sa famille. J'avais perdu son adresse et le contact depuis 2012. Et puis j'ai appris son décès... »

## MARIANNE LE MONZE

1. Le produit de la vente des masques réalisés par Laurent Vogler au sein de l'association L'Art de Grasse sera reversé en juin aux pompiers, à l'Éphad du Petit Paris et à l'hôpital Clavary.



## DÉCONFINEMENT

# L'APPEL DE LA MER

**GRANDE BLEUE**  
Les activités redémarrent progressivement

**CÔTE D'AZUR**  
Les premières messes célébrées hier matin

**EUROPE**  
Réouverture des frontières : la cacophonie

**CRISE**  
Les festivals d'humour ne rigolent plus

P 2 à 11

**DISPARITION**  
Jean-Loup Dabadie : scénariste, parolier et... fan du Gym

P 30

**MONACO**  
Claude Lelouch tourne avec Charles Leclerc

P 18-19

**CANNES**  
Les larmes de David Lisnard

P 25



**L'ÉCO**  
Le marché de l'immobilier repart de plus belle

P 30 à 34

## Cahier central

Tous les jours  
**12** pages  
pour vous distraire  
à domicile



**LAPEYRE**  
LE SAVOIR BIEN FAIRE

JUSQU'AU 8 JUIN 2020

**LES LAPEYRIADES**

JUSQU'À  
**-25%**

**SALLE DE BAINS :**  
PLUS VOUS ACHETEZ,  
PLUS VOUS ÉCONOMISEZ



**GABINET VAUDOIS**  
**VIAGER UNION FONCIERE**  
 Fondée en 1947  
 Etude gratuite • Garanties notariées • Suivi après la vente  
 Philippe et Caroline VAUDOIS  
 Spécialistes - Conseils en Viager  
 1, place Masséna - NICE  
 04 93 888 222 | 06 07 21 41 45  
 www.viagerunionfonciere.com

INTERVIEW  
 EN CAHIER CENTRAL



## MUSSO, AUTEUR PHÉNOMÈNE

Ecrivain le plus vendu pendant le confinement, l'Antibois Guillaume Musso se confie à l'occasion de la sortie de son nouveau livre *La vie est un roman*. L'auteur préféré des Français fait aussi son entrée dans le Larousse.

(Photo Emanuele Scorselletti)

**NICE**  
**Concessions de plages : l'épilogue ?**  
**P 15**



(Photo Franck Bouclet)

**SAINT-LAURENT**  
**L'adieu poignant au directeur d'école**  
**P 18**

**ANTIBES-CANNES**  
**Masques et gants polluent les fonds marins**  
**P 28**

**CANNES**  
**Une collection de masques haute couture**  
**P 30**

## DÉCONFINEMENT P 2 à 13

**Séjour de la santé : quelles attentes ?**



(Photo Clement Tringher)

**Retour à la normale à l'Ehpad de Mougins**

**La grande déprime des boîtes de nuit**



# Cueillir la rose pour Dior, ils adorent



Cette année, la rose de Plascassier tient toutes ses promesses olfactives. Une note de litchi en plus, affirme la Grassoise Carole Biancalana, l'un des quarante producteurs du pays grassois historique

Elle est cueillie le matin, lorsque son cœur est bien jaune et ses pétales d'un fuchsia éclatant. « Vous entendez ce petit claquement ? » Salima invite à tendre l'oreille : sur ce dernier soupir, la rose cueillie s'en va rejoindre ses amies dans la poche du tablier en lin, siglé Dior, de la saisonnière grassoise. A 54 ans, c'est sa première cueillette. Et elle vient d'attraper le virus : ce bonheur si particulier d'être au milieu des champs de fleurs sur la propriété familiale de Carole Biancalana, hameau de Plascassier, à Grasse. Et pour Dior en plus, elle adore !

## 40 % d'un récolte habituelle

« Cette année, la quantité sera moyenne. On ne sera qu'à 40 % d'une récolte habituelle. Il a fait très doux en février. Mais les boutons sortis ont pris un retour de froid. La cueillette se prolongera cependant jusqu'en juin sur certaines parcelles où des tiges grillées sont reparties », affirme la patronne du Domaine de Manon, qui travaille aux côtés d'une douzaine de saisonniers dont certains, comme Véronique, sont fidèles depuis 20 ans. Mais la productrice,



parmi les quarante que compte le pays grassois historique, de La Colle à Fayence, et qui travaillent tous sous contrat individuel, se réjouit de la qualité de ses roses.

## Circuit court, plaisir XXL

« En plus des notes de miel, poivre et agrume si spécifiques à la rose, elle dégage un subtil parfum de litchi », analyse l'ancienne présidente de l'association « Fleurs d'exception », qui a participé à la relance de la plante à parfum dans les Alpes-Maritimes. Cette qualité grassoise a été repérée par les grands parfumeurs depuis quelques années. Chanel chez certains, Dior chez les Biancalana dont les récoltes journalières sont apportées à l'usine Robertet, au Plan-de-Grasse. L'industriel les transforme en absolu. Il faut 700 kilos de fleurs pour réaliser 1 kilo du précieux concentré qui passe de l'usine au laboratoire du nez de la maison Dior, François Demachy, installé à Grasse par LVMH. Une chaîne de production ultra-courte, pour un plaisir olfactif XXL.

Textes et photos :  
Marianne Le Monze

## L'arrosage intelligent



Sur les nouvelles parcelles de tubéreuses et jasmin, Carole Biancalana a investi dans un système d'arrosage numérique et économe.

La production de fleurs sur le territoire de la capitale des parfums est de nouveau pérenne. Et de nouveaux terrains sanctuarisés (à travers le Plan local d'urbanisme) permettent l'installation de jeunes, souvent formés par l'association « Fleurs d'exception », et le développement des exploitations existantes. Celle des Biancalana, père (Hubert) et fille (Carole), s'agrandit. Le Domaine de Manon vient de louer de nou-

velles parcelles voisines, sur lesquelles tubéreuse et jasmin sont en cours de plantation. Si les gestes de l'agriculteur sont ancestraux, ses outils évoluent. La propriété dote ses nouvelles parcelles d'un système d'arrosage numérique et intelligent. « Il nous permettra d'économiser l'eau en arrosant selon les besoins de la fleur. L'ordinateur prendra en compte météo, état des sols, type de fleurs, etc. », explique Carole Biancalana.

## Saisonnier, un métier à l'année

L'association « Fleurs d'exception » et Pôle emploi de Grasse ont lancé voilà deux ans le Pass saisonniers. Une formation de 4 mois qui permet aux saisonniers d'avoir du travail quasi à l'année en passant d'une production à l'autre selon les saisons (fleurs évidemment, mais aussi fruits et maraîchage). Vingt-deux personnes, âgées de 18 ans à beaucoup plus (il n'y a pas de limite...) ont été formées à la taille,

l'entretien et la cueillette dans le cadre de ces deux sessions. La troisième devait débuter en mars. Mais le Covid-19 a mis son grain de sel. « La formation 2020 pourrait commencer en septembre, si les conditions sanitaires le permettent », explique Carole Biancalana, qui compte au moins deux saisonniers formés sur ses champs actuellement : Vanessa et Vincent. Une 3<sup>e</sup>, Salima, devrait intégrer la session

de septembre. L'avantage pour les saisonniers est évident. Pour les producteurs aussi, puisque le Pass leur offre un réservoir de main-d'œuvre qui connaît le métier et les exploitations. « Même si, cette année, en raison du Covid, je reçois des centaines d'appels de gens voulant travailler à la cueillette d'abord pour sortir du confinement, et maintenant pour compléter leur chômage partiel. »



Blanche, une saisonnière.

## Ce qu'ils pensent du Pass

### « Je cueillerai la fleur chez moi »

Vanessa, 39 ans

« Je voulais faire du maraîchage, mais je suis tombée amoureuse du jasmin en travaillant chez Carole. Je viens de passer trois semaines à faire du désherbage chez Maurin Pisani, qui était aussi un saisonnier et possède aujourd'hui son exploitation. Avec mon mari, nous sommes sur



le point d'acheter notre propriété. Du coup dans deux ans, je cueillerai la fleur chez moi. »

### « Ce sont des gens de passion »

Vincent, 26 ans

« J'ai découvert le Pass saisonniers un peu par hasard et beaucoup grâce à deux personnes. J'aime travailler dans les champs de fleurs, et surtout avec des gens de passion qui aiment transmettre, comme Carole et Hubert, son père. J'attaque ma deuxième saison. J'ai donc fait tout un cycle



sur la rose, le jasmin et la tubéreuse. C'est mon activité principale. »



# Médailles, c'est non !

## Fatia, à Nice, des jours sans fin pour 1 600 euros

« Une réelle reconnaissance »

Les infirmiers attendent de la santé, tout « une naissance de la », avance Sébastien, président du syndicat des infirmiers des Alpes-Maritimes. Il passe bien sûr le temps mais c'est le manque de reconnaissance qui le dérange. Il ne faut pas que le salaire d'un infirmier soit un des plus bas de l'OCDE.

« Un infirmier pris en compte »

Il ne faut pas que le salaire qui mobilise l'ordre du jour la santé des mis- tués au quoti- dien ou à la poursuite- il. Beaucoup de choses sont pas recon- struites. Par un infirmier hos- pital, avoir une pres- cription de délivrer du matériel, ce qui semble évident et n'est pas le cas dans les villes, les infirmiers



Sébastien Corriere, président du syndicat des infirmiers des Alpes-Maritimes (DR)

libéraux sont parfois amenés à adapter un traitement en fonction des résultats d'une prise de sang, sans avoir l'aval du médecin qu'ils n'ont pas pu joindre.

C'est donc d'abord d'une reconnaissance de la réalité quotidienne des infirmiers dont il est question.

### Plus d'autonomie

Sébastien Corriere va plus loin. « On peut imaginer élargir les compétences des infirmiers de la même façon qu'on l'a fait avec les infirmiers en pratiques avancées, en précisant bien les spécialités concernées et en intégrant toutes celles qui devraient l'être et ne le sont pas encore : les infirmiers du bloc, anesthésistes ou des puéricultrices. » Cette plus grande autonomie doit se concevoir, dit-il, « en termes de consultation, d'entretien, de suivi, de délivrance de médicaments ou de prescriptions. Ça se fait dans beaucoup de pays. »

Dernier point sur lequel il indique une forte attente : « Nous souhaitons que soient inscrits dans les textes des ratios nombre d'infirmiers/nombre de patients spécifiques. C'est le cas pour certains services comme la réa. On souhaite que ce soit le cas partout : des études internationales montrent que la qualité des soins augmente et que la mortalité baisse quand on augmente le nombre d'infirmiers. »

C. M.

Aide soignante en réanimation à l'hôpital Pasteur, à Nice, Fatia, 42 ans, remonte le temps de la guerre contre le virus et ne peut imaginer que le gouvernement n'ouvre pas les yeux sur l'état de l'hôpital public. Elle n'a pas vu le jour pendant plus de deux mois. Au cœur de la pandémie. Sur la toute première ligne. Depuis qu'il n'y a plus un seul Covid en réa, cette quadragénaire avoue mieux respirer. « On a passé le pire. Mais il n'est pas parti comme par enchantement ce fichu virus ! Il ne faut rien lâcher. »

### « Équipes soudées comme jamais »

À quelques heures de prendre sa garde, Fatia se souvient. De l'incrédulité, d'abord, quand « tout le monde pensait que l'épidémie ne passerait pas par nous, malgré les mises en garde des Italiens ». Puis de l'angoisse : « Les copains de l'Archet ont été les premiers touchés. On se tenait au courant d'heure en heure. Un vendredi soir, mi-mars, je prends ma garde et le premier malade du coronavirus est admis chez nous en réa ». À partir de là, tout bascule. La vie entre peur oppressante et mobilisation de tous les instants. Un double confinement. À la maison, où son fils de 17 ans doit se protéger d'elle. Et à l'hôpital, dans ce qui ressemble à une guerre de tranchée. « On a d'abord eu le sentiment qu'on était livré à nous-mêmes, avec ordre



« Le gouvernement ne peut plus faire semblant. »

(Photo Frantz Bouton)

et contre ordre sur les protocoles à respecter. Heureusement, nos cadres sont au top. Les équipes soudées comme jamais. » Elle se souvient des services qu'il faut réaménager en tirant pour trouver des lits en catastrophe. De l'épuisement quand le service est plein. Du sentiment que la solidarité extérieure est bien plus efficace que les aides de l'État : « Ces gens, particuliers ou patrons d'entreprises, qui viennent nous livrer des masques, des visières, des gants et tout un tas de choses dont on a cruellement besoin. C'est formidable, ça nous tient. » Des heures et des jours sans fin. Avec quelques rares éclaircies dans cette tourmente sanitaire. Comme l'histoire de ce sexagénaire infecté par le Covid-

19 qui frôle la mort à deux ou trois reprises.

### « Le miracle »

Arrêts cardiaques en série. Peu d'espoir. « Et le miracle. Au bout d'un mois, il remonte la pente. Il s'en sort. Quand il nous quitte, c'est nous tous, les soignants de Pasteur, qui lui faisons une haie d'honneur. » Exemple Fatia ? « Les applaudissements à 20 heures, ça me faisait chaud au cœur. Mais en vrai, on n'a fait que notre taf. Celui qui, le plus souvent, est le fruit d'une vraie vocation. Rien de plus ! » Pas de fausse humilité dans son discours. Juste une pointe d'amertume envers le gouvernement qui propose un Ségur de l'hôpital : « Il est bien triste qu'il ait fallu en passer par ce drame sanitaire pour

se rendre compte de l'état du service public de santé. » Plus assez de lits. Des moyens insuffisants. Et des salaires qui, Covid ou pas, sont « scandaleusement bas ». Éligible à la prime réanimation, Fatia ne se plaint pas : « Je tourne autour de 1 600 euros par mois, mais parce que j'ai dix ans d'ancienneté... » Sa confession n'est pas dénuée d'une pointe d'humour noir. Et quand elle évoque la rémunération des infirmières, elle se fâche tout rouge. « Je garde espoir, je me dis que le gouvernement ne peut plus faire semblant de rien... et aussi que cette solidarité formidable des Français, elle joue pour l'hôpital public. »

JEAN-FRANÇOIS ROUBAUD

## Michel Fuentes, syndicaliste : « Révaloriser les salaires »



« Il faut leur offrir un salaire décent. Il y a des négociations salariales à mener. Et cela aussi par une certaine équité. La prime par exemple, c'est très bien, mais il faut que pour tout le monde et pas réservé seulement à certaines catégories. Un brancardier, un agent

d'entretien se sont autant mobilisés que les autres. » Michel Fuentes sera également vigilant aux égalités entre les régions. « Nous demandons que l'indemnité de résidence soit réévaluée dans le département où les loyers sont très chers. Il faut aussi aménager un véritable accès à la formation. » Pour le syndicaliste, c'est l'ensemble du système qu'il faut revoir : « Il faut changer le mode de financement : la T2A [tarification à l'activité] anesthésie complètement l'hôpital. Ça nous a mis en concurrence avec le privé sans que cela ne soit bénéfique. » Michel Fuentes espère que la population soit entendue. « Nous allons la rencontrer ce jeudi matin sur la place du palais de justice à Nice : nous voulons écouter ce qu'elle a à dire pour pouvoir ensuite porter son message. Beaucoup de gens ont de bonnes idées. »

## Rassemblements aujourd'hui à Nice et Grasse

À Grasse, la CGT appelle à la mobilisation des personnels hospitaliers, avec masques et pancartes. Un rassemblement est prévu ce matin à 11 h 30 sur le parvis de l'hôpital Clavary. Parmi les revendications : 300 euros d'augmentation de salaire pour tous, 1 500 euros de prime exceptionnelle pour tous, le retour aux horaires de travail d'avant l'épidémie, et des tests massifs et réguliers pour la population hospitalière.

À Nice, c'est aussi à l'appel de la CGT qu'un mouvement est organisé aujourd'hui à 13 h 30 à l'hôpital L'Archet. Il s'agit d'un rassemblement autour de l'arrêt de bus L'Archet 2 pour tous les salariés du secteur sanitaire. Le syndicat entend maintenir sa demande d'ouverture de négociations et continue de porter une série de revendications qui seront abordées sur place. En plus de ceux précités, les principaux points concernent les RTT, les récupérations, le respect des règles de dialogue social, l'égalité de traitement des différents personnels, un plan d'embauche et l'arrêt des fermetures de lits.



# Pégomas : des smileys pour une rentrée plus gaie

À l'école élémentaire Jean-Rostand, les 14 enfants de CP et CE2 ont été accueillis par des émojis survitaminés dessinés au sol par Laurent Carillo, employé municipal et dessinateur

À Pégomas, hier, l'employé communal-artiste a mis des sourires à la rentrée sous Covid. Léa, Matteo, Chloé et leurs copains de classe (14 enfants de CP et CE2) ont eu une belle surprise ce lundi matin en faisant leur rentrée : Laurent Carillo, 35 ans, avait dessiné et peint de bons gros smileys au sol sous le préau. « Plutôt que les simples cercles qui doit les accueillir pendant la récré, pour les obliger à maintenir les distances, j'ai trouvé plus amusant cette idée d'émojis. Et puis, c'est leur univers. J'ai deux filles, dans cette école d'ailleurs, et je vois bien comment elles utilisent tout le temps les smileys ».

## Peintures à main levée

Du coup, deux jours avant la rentrée, aidé de son collègue Laurel Gomez, agent communal



Laurent Carillo, employé communal et artiste.  
(Photo M. L. M.)

également, il a peint à main levée des émojis géants jaunes ou oranges aux expressions variées qui ont fait la joie des enfants. « C'est bien plus marrant de passer la récré sur ces smileys que dans des ronds sur le sol », dit Matteo, en CE2, qui a une préférence pour le smiley en colère. J'aime bien sa tête rigolote. »

Si les grands sont restés debout dans leurs smileys pendant leur mini-pause du matin, les CP, eux, s'y sont assis et ont sorti cahier de coloriage et crayons de couleur... Décidément inspirants, ces smileys !

Pour l'instant seule l'école élémentaire Jean-Rostand est dotée de ces huit œuvres à la peinture, mais on peut imaginer que les autres établissements de la commune de Florence Simon, maire, en réclament bien vite aussi.

MARIANNE LE MONZIE

## Orpi ALLIANCE IMMOBILIER À MOUANS-SARTOUX CHANGE DE PROPRIÉTAIRE.

PUBLICITÉ

Après plusieurs décennies à la tête de cette institution Mouansoise, Philippe Le Bars prend une retraite bien méritée et passe la main. L'agence a été reprise par Thierry Reynaud et Célia Masini, déjà bien connus dans le milieu de l'administration de biens, depuis plusieurs décennies eux aussi.

Monsieur Reynaud, pourquoi avoir repris cette agence avec Mme Masini ?

Je souhaitais me diversifier, connaître les autres métiers de l'immobilier. J'administre actuellement, le cabinet Lefrançois-Reynaud, représentant 6000 lots de copropriétés et suis régulièrement sollicité par mes copropriétaires pour gérer leurs biens ou même les vendre. J'ai donc eu cette opportunité de reprendre cette agence avec Célia, qui correspondait pleinement à mes valeurs, à savoir une entreprise familiale proche de ses clients.

Célia en est dorénavant la directrice, ce qui me permet de continuer à être 100% disponible pour le cabinet Lfr, et me concentrer sur le métier de syndic de copropriété.

Très bien, et vous Mme Masini, que pouvez-vous rajouter, des changements prévus ?

Tout d'abord, nous avons une bonne équipe et c'était important pour nous de trouver une agence avec des employés fidèles.

Alliance immobilier était surtout spécialisée en transaction et gestion locative.

Au niveau de la transaction, nous renforçons l'équipe avec l'arrivée de deux commerciales.

Pour la gestion locative, nous allons apporter quelques améliorations afin d'apporter encore plus de qualité de service, notamment avec la mise en place d'un extranet qui permettra aux propriétaires et locataires de consulter leurs comptes et documents à distance et à tout moment. D'autres outils sont également prévus d'ici cet été, mais je préfère ne pas tout annoncer aujourd'hui.

En parallèle, fort de notre solide expérience, nous avons ouvert notre service syndic afin d'apporter à la commune et à celles environnantes une solution

alternative aux institutions habituelles. Nous ne souhaitons gérer qu'une petite quantité d'immeubles afin d'apporter un service de qualité et de proximité. Il y aura donc peu d'élus. Nous avons déjà réintégré notre première copropriété. Les copropriétaires souhaitent des syndic proches et accessibles, c'est notre cas et du coup, nous sommes sollicités.

Ouverture d'un service syndic, amélioration de vos prestations et renfort de votre équipe, cette agence va prendre un deuxième envol. Et pour finir, cette période de crise sanitaire ne risque-t-elle pas de freiner vos ambitions ?

Clairement non. Nous avons prévu un fond de roulement important et des investissements progressifs qui nous sécurisent pour plusieurs années. Il n'empêche que nous nous devons de réagir à la crise et mettre en place des dispositions pour la sécurité de nos salariés et clients.

Nous avons donc fait le choix de privilégier divers outils pour effectuer les visites à distance et ne se rendre dans les logements à vendre ou à louer que pour finaliser les offres. Bien évidemment, il y aura donc très peu de visites physiques et lorsqu'il y en aura, toutes les mesures de sécurité seront prises, avec masques, gants, sur-chaussures et un nombre limité de personnes. Tout pourra ensuite se signer si besoin, à distance, grâce à la signature électronique. Ainsi, pas de risque inutile.

Merci et félicitations pour vos projets

GESTION TRANSACTION LOCATION SYNDIC  
Client ORPI ALLIANCE  
126 avenue de Cannes-Mouans Sartoux  
Téléphone 04 92 92 55 00  
Email : allianceimmobilier@orpi.com

## Prochaine rentrée mardi 2 juin

Pour l'instant, seuls 39 enfants de CP et CM2 (25 à Marie-Curie et 14 à Jean-Rostand) ont fait leur rentrée hier. Les CE1, CE2 et CM1, volontaires, rentreront mardi 2 juin. Les accueils périscolaires fonctionnent. Les maternelles, elles, n'ont pas ouvert leurs portes. L'accueil spécifique Covid (assuré à la crèche pour 19 enfants) est maintenu et pourrait être élargi aux enfants des salariés en télétravail prochainement, disaient la maire, Florence Simon, et son adjoint à la vie scolaire, Marc Combe.

De même, la première magistrate, qui a observé des parents sans masque déposant leurs enfants à l'école, devrait prendre un arrêté municipal pour imposer le port du masque aux abords des écoles et des crèches.



## FAITS DIVERS

### Accident route de Pégomas : l'adolescente est sortie du coma

Dimanche 17 mai, un grave accident de la route à Grasse faisait trois blessés, dont une jeune fille âgée de 17 ans éjectée de l'habitacle. Une douzaine de sapeurs pompiers étaient intervenus vers 7 heures du matin route de Pégomas pour porter secours à la jeune fille grièvement blessée, qui avait été évacuée par hélicoptère vers l'hôpital Pasteur à Nice.

La famille de la victime a donné des nouvelles rassurantes hier. Après trois jours de coma, l'adolescente s'est réveillée.

« Elle a oublié cet accident et c'est tant mieux, mais ses amis, ses sœurs, sa famille n'oublieront jamais la peur, l'angoisse, le coma, l'attente, les nuits blanches et enfin... la bonne

nouvelle, le bonheur revenu, l'amour que nous lui portons est encore plus fort », témoigne sa maman encore très émue.

« Elle parle, rit, marche, se souvient de son passé et se bat pour construire un bel avenir et passer ses 18 ans fin août auprès de nous tous. »

D'après les premiers témoignages recueillis – une enquête menée par le commissariat de Grasse est toujours en cours – l'accident impliquant une seule voiture avec cinq personnes à bord serait dû aux mauvaises conditions météorologiques de cette journée et aux fortes pluies qui s'étaient abattues sur le département.

S.N.





## DÉCONFINEMENT

# PRIME À L'AUTO PROPRE



(Photo Frantz Bouton)

P 2 à 12

### OGC NICE

Walter Benitez :  
« Aujourd'hui  
je me sens  
niçois »

P 41



### NICE

Centres parents-  
bébés : quelles  
adaptations ?

P 14

### CAGNES-SUR-MER

Ecoquartier  
la Vilette :  
permis refusé

P 17

### ANTIBES

Jean Leonetti  
maire pour la  
cinquième fois

P 24 et 25

Des aides  
pour faire  
redémarrer  
les ventes

Les travailleurs  
saisonniers  
donnent de la  
voix à Cannes

Comment  
la vie  
a repris à  
Sanremo

« RÉVERSIBLE »  
Profitons  
du déconfinement  
pour produire  
et consommer  
différemment

Cahier central



Cahier central

Tous les jours  
**12** pages  
pour vous distraire



## DÉCONFINEMENT



# HARO SUR LES RODÉOS

P 2 à 11

**Opération  
coup de poing  
hier à Cannes**

**Epidémie : le risque  
d'une deuxième  
vague s'éloigne**

**Rentrée ou pas  
rentrée dans  
les lycées ?**

**BASKET**  
**La Jeep  
Elite et la  
Pro B ne  
veulent  
pas jouer  
à huis clos**



P 44



**Cahier central**

**Tous les  
jours  
12 pages  
pour vous  
distraindre**

**ENSEMBLE,  
DONNONS DE L'AIR  
À NOS COMMERCES.**

Achetons et consommons 06

CCI NICE  
CÔTE D'AZUR





# Des notes en suspens...

Rouvert le 11 mai pour les préparations d'examens, le Conservatoire de musique de Grasse a dû refermer ses portes. En attendant les annonces gouvernementales, c'est le flou artistique

Désaccord majeur. Le 11 mai, premier jour du déconfinement, les élèves du Conservatoire de musique de Grasse retrouvaient le chemin de l'établissement situé rue du Saut. Une reprise qui ne concernait, en fait, que ceux qui devaient, du 29 juin au 2 juillet prochains, se présenter aux examens de fin de cycles. « On parle juste des cours d'instrument, donc individuels ; cela représente 80 élèves sur 567 » précise le directeur, Philippe Voituron. Alors, à l'instar des établissements scolaires, tout avait été mis en place pour accueillir professeurs et « disciples » dans le respect des règles sanitaires : masques, gel, lingettes, marquage au sol et plan de circulation. « Vu la faible affluence, on pouvait travailler dans des salles dont la plus petite fait 25 m<sup>2</sup>. Deux personnes dans un tel espace, ça nous paraissait jouable. L'idée était d'accueillir 10 à 15 élèves par jour et vu la taille de l'établissement... On n'a pas compris. »

## Réviser à distance ? « Impossible »

À quoi fait-il référence ? Au



Entre cours et représentations, profs et élèves n'ont pas chômé ces dernières semaines, malgré la distance. Pour préparer les examens, par contre, c'est une autre histoire... (Montage DR)

courrier, reçu huit jours plus tard de la direction générale des services de Grasse. Celui-ci indique que « cette réouverture paraissait conforme [à celles] des établissements scolaires. Néanmoins, la législation gouvernementale nous demande de fermer le Conservatoire jusqu'à nouvel ordre, afin de respecter les consignes du Ministère de la Culture sur tout le territoire national. » Et hop, le 19 mai, l'établissement – qui avait, entre-temps, « dû réorganiser le planning de l'ensemble des professeurs [ils sont 29] » – se retrouvait de nouveau portes closes !

Depuis ? « On attend des nouvelles, affirme Philippe Voituron. Les annonces gouvernementales [attendues ce jour et concernant la seconde phase du déconfinement] devraient nous permettre d'y voir plus clair. » Si, c'est déjà acté, les cours collectifs ne reprendront pas avant septembre, quid des 80 élèves en attente pour préparer

leurs examens ?

« Pour l'heure, tout est remis en question, poursuit le directeur. Cette impossibilité de travailler sur place pénalise énormément les instrumentalistes ; par exemple, les organistes ou les percussionnistes n'ont pas les instruments – ou pas l'intégralité – à la maison, donc on ne peut même pas travailler en visio... » Des réunions téléphoniques se sont ainsi tenues entre les différents départements du Conservatoire, pour anti-

per et étudier toutes les pistes. Ce qu'il en ressort ? « On souhaite que chacun soit sur un pied d'égalité ; donc, eu égard des instrumentalistes, on ne peut pas échelonner. Là, on va déjà perdre une à deux semaines, sachant que, pour préparer un examen, c'est six à sept semaines, minimum. »

## Repoussés en octobre ?

L'une des solutions envisagées : « On réfléchit à repousser en octobre, assure Philippe Voituron. Pour l'heure, ça reste au stade de la réflexion et, si l'on peut rouvrir dès le 2 juin, on verra alors ce qu'il est possible de faire. Sachant que, si l'on modifie les dates d'examen, il faudra que la décision soit entérinée en conseil municipal [le Conservatoire est géré par la Ville]. » Une chose est certaine, néanmoins : il est hors de question de galvauder la préparation. « Les élèves ont travaillé dur pour en arriver là ; ils attendent la récompense de leurs efforts. » Ce qui est sûr, aussi : ils seront (très) bientôt fixés...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

## Confinés, pas muets

Si la préparation des examens, bien spécifique, reste en stand-by, professeurs et élèves du Conservatoire n'ont pas chômé durant le confinement. On a, ainsi, usé du système « D » et multiplié les supports (Classroom, WhatsApp, Skype, Zoom...) pour assurer, bon an mal an, une partie des cours à distance, en dépit des inconvénients (qualité du son, description des gestes...). Et puis, il y a la création d'une chaîne YouTube – sobriement baptisée Conservatoire de musique de Grasse – les uns et les autres se donnent le change à distance et affichent leur talent, en solo ou en groupes. Petit exploit technique : la Farandole de Georges Bizet – extrait de l'Arlesienne – qui réunit pas moins de... 18 musiciens ! Au total, une cinquantaine de vidéos à retrouver (la chaîne continuant d'être alimentée chaque jour).

## Vie politique

### Jean-Paul Camerano plaide pour une présidence tournante à la CAPG

Le conseiller municipal (LREM) de Grasse, Jean-Paul Camerano, se prononce, pour les six ans qui viennent, en faveur d'une évolution de la gouvernance de l'Agglomération. Voici son propos : « Le second tour des élections municipales va valider dans la foulée l'ensemble des conseillers qui vont siéger à la communauté d'agglomération du Pays de Grasse. J'appelle de mes vœux une nouvelle gouvernance. En effet, l'usage et la coutume figent pendant 6 ans le président et les vice-présidents et ostracisent les simples conseillers communautaires, opposants y compris. Aussi, un signe fort de changement serait de valider une présidence tournante selon un rythme à définir ainsi qu'une rotation des vice-présidents. Cela permettrait une saine émulation et un dynamisme qui seraient novateurs et casserait les codes établis. » On ne peut prétendre vouloir faire évoluer la gouvernance sans avoir la farouche volonté de faire différemment, estime Jean-Paul Camerano. Dans le cas où ma proposition serait retenue, les élus des petites communes (y compris les

oppositions) se verraient ainsi considérer comme les égaux des communes plus importantes. »

### Peymeinade, Trouche et Anacario se rapprochent

Il devrait bien y avoir trois adversaires en lice à Peymeinade, au second tour de l'élection municipale, le 28 juin prochain. Patrice Anacario, candidat de La République en Marche au premier tour (quatrième avec 14,36 % des voix), pourrait en effet mener une liste commune avec l'autre candidate sans étiquette, Eliette Trouche, qui avait totalisé pour sa part plus de 20 % des suffrages. Déjà partenaires en 2014, l'un et l'autre comptent avec ce ticket commun mettre à mal les ambitions des deux autres prétendants à la mairie, Philippe Sainte-Rose Fanchine et Gérard Delhomez, le maire sortant.

### À Saint-Cézaire Couillet et Païs ont conclu leur pacte

Pas très loin de Peymeinade, à Saint-Cézaire, l'union entre Maxime Couillet et Thierry Païs, deux des candidats du premier tour, a elle aussi été scellée hier. L'appel à l'union du premier, qui considère que « Saint-Cézaire est en train de

perdre sa vitalité, son authenticité, tout ce qui fait son charme et sa qualité de vie », a donc été entendu. « Malgré nos différences et parfois nos différends, nous avons en commun un même amour de notre village et des visions très proches sur sa gestion et son avenir », commente Maxime Couillet, qui conduira donc, à 90 ans, la liste « Ensemble pour Saint-Cézaire plus que jamais ». Un choix approuvé par Thierry Païs qui considère que « nos deux forces réunies nous permettront d'œuvrer efficacement pour notre village dans un climat apaisé et de confiance. Nous bâtirons un Saint-Cézaire solidaire, prospère et respectueux de son environnement, qui protège ses citoyens et leur garantie une qualité de vie. »

Maxime Couillet et Thierry Païs feront donc commune le 28 juin. (Photo CIB)



Rappelons que deux autres candidats sont en course à Saint-Cézaire : le maire sortant, Claude Blanc, et Christian Zedet. E. F.

## Vinciguerra : son avis sur une « rentrée bidon »

Conseiller départemental d'opposition pour le canton de Grasse-2, Jean-Raymond Vinciguerra souhaite, selon ses mots, « rapporter quelques constats » sur le retour des élèves au collège...

« Le 18 mai dernier, dit-il, a eu lieu la rentrée des collèges après la crise sanitaire. L'importance des prescriptions sanitaires, heureusement imposées par l'Éducation nationale prouve que nous étions encore en crise sanitaire. J'ai pu constater que le respect de ces prescriptions a conduit à n'accueillir qu'une partie de l'effectif des 6èmes et 5èmes, soit autour de 10 % de l'effectif des collèges... S'il s'agissait d'une "rentrée" elle était en format très réduit. Si l'on y rajoute que les élèves devaient se tenir pendant plusieurs heures dans un carré de deux mètres par deux, sans en bouger, sans récréation, on jugera de la pertinence de tels choix pédagogiques. Mais au-delà, on a pu constater que les directions d'établissements se sont retrouvées bien seules et réduites à leurs seuls moyens pour organiser cette rentrée en trompe-l'œil, avec des moyens réduits et des aides bien peu consistantes (si ce n'est celle de certaines communes). Entre autres, les collèges avaient commandé des équipements supplémentaires (masques FFP2, surblouses, lunettes et gants normés) mais n'étaient pas livrés, or la nécessité de procéder à des désinfections complètes bi journalières avec des personnels pas ou peu pourvus de ces équipements de protection efficaces était et reste un défi bien difficile, d'autant que personne, à ma connaissance, n'a apporté d'aide en fournissant un minimum de ces équipements spéciaux. »

« C'est donc aux chef(fe)s d'établissement que je souhaite rendre un hommage très appuyé ainsi qu'aux personnels qui ont assumé l'accueil dans le respect des consignes sanitaires ; après que les enseignants ont assumé leur part par le téléenseignement, voire des "échanges papier" avec les familles dépourvues d'abonnements Internet. Tout de même, tant d'improvisation et si peu de prise en compte des besoins de terrain m'étonnent, surtout quand j'entends parler de rentrée réussie. »





## DÉCONFINEMENT



# ENFIN LIBRES !

P 2 à 13

### FRANCE

**Une vie presque normale à partir du 2 juin**

### SYSTÈME DE SANTÉ

**L'interview choc du professeur Guy Vallancien**

### 100 KM

**La règle tombe les vacances d'été presque sauvées**

### LE 2 JUIN

**Qui peut faire quoi et comment ?**

### ÉTERNEL REBELLE À 85 ANS

# L'humoriste et comédien Guy Bedos est mort

P 64

### AUTOS-VÉLOS

**Nice : un parking relais surveillé et gratuit à Ferber**



P 16

### LAPEYRE

LE SAVOIR, BIEN FAIRE

JUSQU'AU 8 JUIN 2020

**LES LAPEYRIADES**

**150€ OFFERTS**  
TOUTES LES ACHATS

**SUR TOUTES LES CUISINES,  
TOUTES LES MENUISERIES,  
TOUS LES REVÊTEMENTS,  
TOUTE LA POSE**

\* Pour connaître les modalités et les lieux de la LAPEYRE, Société par Actions Simplifiée, capital de 20.000.000 € RCS Nanterre 542 022 812 - Siège social : Les Miroirs, 18 avenue d'Alsace, La Courbevoie, 92222 Courbevoie Cedex

### PROMOGIM

L'IMMOBILIER RESIDENTIEL

VILLENEUVE-LOUBET

GRANDE OUVERTURE

À PARTIR DU 1<sup>er</sup> JUIN 2020

ÉCONOMISEZ

JUSQU'À

**6 000 €<sup>th</sup>**



04 92 380 111 | PROMOGIM.FR

COVID-19 : En savoir plus sur [promogim.fr/covid-19](https://promogim.fr/covid-19)

PROMOGIM SAS au capital de 10 000 000 € RCS Nanterre 398 077 680. Illustration à caractère d'annonce. (1) Remise exceptionnelle valable du 1/06/2020 au 31/07/2020 sur la prestation (TVA 20%) de 4 000 € par lot de 4000 € sur un 3 P. Cette remise sur une sélection de lots, dans la limite du stock disponible, non cumulable avec toute offre similaire en cours.



## EN IMAGES

Les parapluies roses  
sont de retour à Grasse

Ils avaient fait sensation l'année dernière : 1 500 parapluies roses sont de nouveau déployés en cœur de ville, rues Jean-Ossola, Amiral-de-Grasse (installation terminée hier), Dominique-Conte et place aux Aires. L'an dernier ils avaient fait la promotion d'ExpoRose et étaient devenus l'objet de toutes les attentions, en particulier sur les réseaux sociaux où les photos avaient été partagées des milliers de fois. Si bien que les parapluies roses étaient restés bien longtemps après ExpoRose. Cette année, l'événement n'a pu se tenir, faute au Covid-19, mais les suspensions, elles, ont été de nouveau déployées.

M. R.

Grasse : la générosité du  
boulangier de la rue Droite

Trois cents baguettes offertes. C'est le cadeau réalisé par Salah Dechiche et Fathia Ben Bahri, à qui entrerait dans leur boulangerie pendant deux vendredis de suite au cœur du confinement. Un geste aussi généreux que discret : « Les gens n'avaient plus d'argent. On a eu envie de les aider. C'était une idée comme ça. Mais on n'a pas pu aller plus loin, car nous aussi on avait des choses à payer », confie Salah Dechiche dans sa boulangerie de la rue Jean-Ossola, Grasse Delices.



(DR)

## Courmes



(Photo B. G. n. l.)

Le conseil municipal réinstalle  
le maire sortant

Richard Thiery a été réélu maire de Courmes dimanche dernier à 18 heures dans la salle polyvalente. Ses adjoints, au nombre de trois, sont : 1<sup>er</sup>, Michaël Humbert délégué à l'environnement et au cadre de vie ; 2<sup>e</sup>, Danielle Boeri déléguée

aux finances et 3<sup>e</sup>, Jean-Pierre Isnard au plateau Saint Barnabé. Les autres membres élus du conseil sont : Barbara Bertacchini, Olivier Camerano, Brigitte Fillot, Evelyne Passavin, Bruno Rouganne, Christophe Schneider, Laurent Stacul.

S. CHARLES

## LE TIGNET

Un chèque de 5 000 euros pour  
les orphelins des sapeurs-pompiers

Dernièrement, s'est tenue une belle cérémonie au centre d'incendie et de secours du Tignet. La remise d'un chèque de 5 000 euros pour les orphelins des sapeurs-pompiers par les organisateurs du trail de Peygros.

Une manifestation sportive qui avait réuni près de 600 coureurs et marcheurs le 9 février dernier.

« L'amicale des sapeurs-pompiers de Peymeinade et du Tignet souhaitait dégager un bénéfice de 5 000 euros pour les orphelins des sapeurs-pompiers », résume Ivan Catelino qui, avec Mathieu Bartoli, a alors pris les choses en main.

« Les mairies du Tignet et d'Auribeau ont facilité l'accès aux pistes, tout comme celle de Peymeinade qui a également fourni beaucoup de matériels et mis à disposition l'école Saint-Exupéry. Aux bénévoles des pompiers et des associations locales, on doit une grande partie de cette réussite, tout comme au Service Départemental d'Incendie et de Secours des Alpes-Maritimes, commandé par le



La remise du chèque de 5 000 euros par les organisateurs du trail de Peygros.

contrôleur général René Dies, qui a mis à disposition tous les moyens nécessaires », précisent les organisateurs.

37 orphelins de  
pompiers dans le 06

Le chèque de 5 000 euros a été remis par le président de l'amicale Christian Zédet et le chef de centre de Peymeinade et du Tignet, le ca-

pitaine Jacques-Edouard Delobette au président de l'union départementale des sapeurs-pompiers des Alpes-Maritimes (UDSP 06) et au lieutenant Pierre Binaud.

À noter que c'est l'UDSP 06 qui prend en charge les 37 orphelins des sapeurs-pompiers que compte notre département.

« On donne rendez-vous à

tous, le dimanche 14 février 2021 au profit des orphelins des sapeurs pompiers pour venir courir en amoureux ou venir pourquoi pas trouver l'amour de sa vie, au détour d'un mimosa. Et peut-être que le parrain de cette première édition, Luca Papi, pourra encore y participer » glissent Mathieu et Ivan.

R. K.

## GOURDON

Pure formalité pour l'installation  
du maire Eric Mele et ses adjoints

Le conseil municipal s'est réuni « en quinconce » sur la terrasse de la Bigarade en fin de séance pour faire cette photo d'ensemble.

(DR)

C'est dans un lieu adapté aux exigences sanitaires du moment, la grande salle de la Bigarade, aérée et haute de plafond, à Pont du Loup, que s'est déroulée samedi dernier à 10 h l'élection du maire et de ses adjoints comme une simple formalité administrative.

C'est que la mise en place du conseil municipal fait suite en toute logique à la délibération extraordinaire du 19 mars qui s'était tenue à huis clos, mais

dans un délai « hors norme », c'est-à-dire sans respecter stricto sensu les trois jours francs requis.

Prochain conseil  
fin juillet

Depuis, le préfet ayant demandé le retrait des délibérations prises ce jour-là, le conseil a donc repris dans les règles, ce qui avait été prédéfini et a ainsi élu à l'unanimité Eric Mele, maire de Gourdon ainsi que Claude Berra, 1<sup>er</sup> adjointe aux finances, Frede-

rik Vennink, 2<sup>e</sup> adjoint à la mission du Pont du Loup et Jean-Bernard Champeaux 3<sup>e</sup> adjoint pour le village.

Les élus, parmi lesquels on compte également dorénavant Emmanuel Boissier, Julien Horent, Laury Hugonin, Christiane Laillet, Pierre Millo, Julien Negro et Pascal Remusan (pompiers d'astreinte, excusés ce jour-là), se sont réunis autour des tables installées en carré, mais distancés les uns des autres.

Après que la date de fin juillet a été retenue pour se réunir à nouveau afin de voter le budget, définir les différentes commissions et organiser une visite de chantier de la future école (sujet que Nice-Matin développera dans une prochaine édition), la séance a été levée vers 11 h 30 non sans avoir abordé les questions relatives aux eaux du Fouillon, à la nouvelle école et à l'ancienne voie de chemin de fer.

STÉPHANIE CHARLES



# Covid-19 : « la fête des voisins », c'est aux balcons

Prévu aujourd'hui, mais reporté officiellement au vendredi 18 septembre, ce rendez-vous annuel est quand même respecté par certains immeubles à Grasse, Cannes, etc.

Le confinement a créé un mouvement de solidarité, de convivialité entre voisins. Quoi de plus naturel donc, que de respecter la date de la Fête des voisins prévue aujourd'hui ? Même si les organisateurs l'ont reprogrammée au vendredi 18 septembre. Des petits villages de « résistants » se sont organisés pour faire la fête... tout en respectant la distanciation sociale ! C'est le cas à la résidence « Les Cascades » à Grasse (140 appartements) qui va en profiter pour faire, encore, la fête en musique.

## C'est DJ Manu des « Cascades »

Explications de Pascal Catrat, gardien de l'immeuble depuis sa construction il y a 15 ans : « Pendant le confinement, tous les samedis de



Ce soir, ça va chanter et danser sur les balcons de la résidence des Cascades à Grasse. Nathalie, la petite Victoria, fille de DJ Manu et Francis, président du conseil syndical, s'y préparent activement. (Photo R. K.)

20 h à 21 h 30, les habitants se retrouvaient, chacun sur son balcon... Échangeaient, discutaient, dansaient et chantaient grâce à DJ Manu ! Il y avait un mot dans l'ascenseur pour demander aux gens de choisir des chansons. On va faire de même ce soir pour la fête des voisins avec peut-être un apéro en continu et encore plus festif ! Je pense que certains vont se déguiser. Il devrait y avoir une belle ambiance. »

Depuis hier, certains préparent fébrilement ce rendez-vous pour être fin prêts pour 19 heures, et le début des « hostilités » ! Même enthousiasme du côté des Marronniers qui va envoyer du gros son ce soir avec un autre DJ qui va animer la soirée de son balcon ! Sans oublier certains Ehpad comme « la maison de Fannie » qui va offrir

de 16 h à 17 h 30, un moment musical à tout le quartier du côté de l'avenue du Général-de-Gaulle.

À Cannes, qui a choisi de privilégier la date du 18 septembre, pas de fête de voisins aux balcons officiellement, pas de distribution de kit mais des initiatives personnelles pour donner du baume au cœur des habitants.

Comme sur le bas du boulevard Carnot où un immeuble (chut c'est secret !) devait même précéder l'événement en organisant une fête des voisins, hier soir vers 21 heures... En respectant les règles sanitaires.

La musique, la fête, les voisins, le tout réuni pour un vrai moment de partage.

RUDY KOSKAS  
rkoskas@nicematin.fr

## Accidents : deux hélicoptères à Courmes et Séranon

Deux accidents hier, quasi à la même heure (vers 16 heures), mais pas aux mêmes endroits (Séranon, puis Courmes) ont nécessité l'intervention d'un hélicoptère en plus de celle des sapeurs-pompiers. C'est d'abord dans la commune de Séranon, qu'un pilote

de deux-roues a eu un accident, col de Vallerrière, sur la route Napoléon. Les pompiers d'Andon, dont un véhicule léger infirmier, ainsi que l'hélicoptère du Samu ont pris en charge le blessé, sérieusement touché, qui a été transporté à l'hôpital Pasteur 2, à

Nice. Un quart d'heure plus tard, c'est dans la commune de Courmes, non loin de la route départementale 6, mais dans un endroit inaccessible qu'un randonneur de 22 ans, a fait une chute. Là encore, une dizaine de pompiers, dont cinq pompiers de se-

cours en montagne, sont intervenus. Cette fois, c'est l'hélicoptère du peloton de gendarmerie de haute montagne qui a hélicoptéré le blessé à l'épaule luxée. Le jeune homme a ensuite été transporté par la route à Clavary, à Grasse.



## Cannes : un motard blessé dans une collision avec une voiture bd du Midi

Un accident s'est produit mercredi vers 17 h bd du Midi à Cannes. Pour une raison qui reste à déterminer, une moto et une voiture se sont percutées de plein fouet.

Dans le véhicule, une mère de famille et ses deux enfants. Au guidon du deux-roues, un pompier à la retraite, âgé d'une soixantaine d'années blessé lors du choc. Pris en charge par les pompiers, il a été évacué par hélicoptère vers l'hôpital Pasteur de Nice, avec un pronostic vital engagé.

## Cannes ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par

04.93.18.70.00

(0,15 € TTC la minute)

Locations (offre)

CANNES : studio standing, proche hôpital, entièrement meublé et équipé, terrasse, piscine, aperçu mer, calme, 600€/CC. DPE D. libre au 15/06/20. PARTICULIER tél. 06.08.83.15.37

## Association Alison : le tournoi de beach-volley annulé

L'association Alison devait organiser le 7 juin son 6<sup>e</sup> tournoi de Beach-Volley au parc Picard, au profit des enfants malades. L'événement sera annulé en raison de la crise sanitaire.

**Maison Belliard**  
fondée en 1930  
**BOULANGERIE**  
**PÂTISSERIE**  
**TRAITEUR**  
Belliard  
1 rue Chabaud - CANNES  
04 93 39 42 72

**VIAGER CONSULT**  
VAR ET ALPES-MARITIMES  
**OFFREZ-VOUS UNE RETRAITE, VENDEZ EN VIAGER**  
NOUVEAU VISITE VIRTUELLE DES BIENS  
04 93 68 57 26 • 06 07 59 51 74  
Le Gray d'Albion • 14, rue des Serbes • 06400 Cannes  
contact@viager-consult.com • www.viager-consult.com

**ELITE**  
CÔTE D'AZUR  
**VOTRE LOUEUR LOCAL DEPUIS 1996**  
LE TRANSPORT INDIVIDUEL EST LE MOYEN DE TRANSPORT LE PLUS SÛR  
**1 JOUR LOUÉ = 1 JOUR OFFERT**  
exemple de prix : TWINGO  
1 jour payé 80 € = 1 jour offert  
soit 40 € / jour  
**Relocalisez vos achats !**  
Cannes 04 93 94 61 00 Nice 04 93 82 12 12 Monaco 97 77 17 37  
ECONOMIC | GREEN CAR | CONVERTIBLE | VAN | PRESTIGE CAR  
**WWW.ELITERENT.COM**



# Viaud maître à bord pour 6 ans

**P**as grand monde dans les rangs de l'opposition hier matin (1), pour l'installation du maire qui a donc inauguré son mandat dans la plus parfaite quiétude. Les 36 voix de sa majorité ont (re)placé Jérôme Viaud au sommet de l'exécutif municipal, lors d'un conseil tenu à huis clos et dans une ambiance de salle de classe.

Et sitôt réélu, le vainqueur de la municipale (52,41% des voix) a donné le ton de sa nouvelle mandature : « *Tout en faisant preuve de pragmatisme, de réalisme et de rigueur financière, il nous faudra une fois de plus nous retrousser les manches pour co-construire ce que certains commentateurs nomment déjà le "monde d'après". Etre forces de propositions, redoubler d'énergie et d'inventivité pour penser de nouveaux modèles à l'échelle des territoires, favoriser toutes les initiatives pour assurer le renouveau commercial, accompagner le rebond économique, conforter l'attractivité de notre ville ; prendre soin des per-* »

*sonnes les plus fragilisées, sanctuariser la solidarité et l'engagement citoyen comme des valeurs cardinales du Pays de Grasse, consolider les liens humains qui font la République.* » Dix-sept adjoints (dont quatre de quartier) seront à la manœuvre pour exécuter ce vaste programme. Valérie Copin sera la première d'entre eux. Suivent dans l'ordre : Christophe Morel, Aline Bourdaire, François Roustan, Catherine Butty, Gilles Rondoni, Claude Mascarelli, Nicolas Doyen, Nicole Nuttini, Ali Amrane, Muriel Chabert, Pascal Pellegrino, Marie-Madeleine Gualino, Cyril Dauphond, Anne-Marie Duval, Jean-Marc Garnier et Dominique Bourret. Nous reviendrons ultérieurement sur leurs délégations respectives.

E. F.

efarel@nicematin.fr

1. Justifiant son absence, le groupe GATEA de Paul Euzière a fait savoir que « la loi s'applique à tous ou ne s'applique à personne. Si les rassemblements publics de plus de 10 personnes sont interdits en France pour des raisons sanitaires, cela s'applique aussi aux élus. »



Jérôme Viaud.



Valérie Copin.



Christophe Morel.



Aline Bourdaire.



François Roustan.



Catherine Butty.



Gilles Rondoni.



Claude Mascarelli.



Nicolas Doyen.



Nicole Nuttini.



Ali Amrane



Muriel Chabert



Pascal Pellegrino.



Anne-Marie Duval.



Cyril Dauphond.



Marie Chabaud.



Roger Missenti.



Mélanie Zarrillo.



Philippe Bonelli.



A. Oggero-Maire.



Jean-Marc Garnier



Karine Gigodot.



Serge Percheron.



Dominique Bourret.



Alexandre Gaiffe.



Laurence Coste.



Richard Kiss.



M.-M. Gualino.



Franck Barbey.



Jeannette Gisquet.



J.-Pierre Bicaïl.



J. Bustamente.



J.-F. Laporte.



Stéphanie Mandrea.



Charles Ferrero.



Levana Calatayud.



Stéph. Cassarini.



Myriam Lazreug.



Paul Euzière.



Magali Conesa.



Ph.E. de Fontmichel.



Noura Addad.



Patrick Isnard.



Alexane Isnard.



J.-P. Camerano.

Liste GATEA

Liste Protéger et servir Grasse

Liste La voix du bon sens

Liste S'unir pour l'avenir